

**VENTE
AUX
ENCHÈRES
DE DÉCEMBRE**

**23.12.2023 À 17 H
CASABLANCA**

CMOOA





VENTE AUX ENCHÈRES

Samedi 23 Décembre 2023 à 17 H
Saturday, December 23, 2023 at 5 p.m.

HÔTEL DES VENTES CMOOA - CASABLANCA
5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : +212 5 22 26 10 48 / Fax : +212 5 22 49 24 62
E-mail : info@cmooa.com / Site : www.cmooa.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES / PUBLIC EXHIBITION
1^{er} Décembre > 22 Décembre 2023
de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h00
December 1 > December 22, 2023
From 9.30 am to 12.30 am and 2.30 pm to 7.00 pm

POUR ENCHÉRIR EN PERSONNE

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA
Founder of Art Aolding Morocco / CMOOA

HICHAM DAOUDI

Directeur de cmooa ventes aux enchères
Director of CMOOA ventes aux enchères

FARID GHAZAoui

Responsable informations générales & expositions
Exhibition & general information manager

JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants & fonds documentaire
Depositor relationship & documentary resources manager

NAJAT HOUZIR

Responsable administration & transfert des œuvres d'art
Administration & artwork transfer manager

AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications & photographe
Publications manager & photograph

TARIK EL ASMAR

TO BID IN PERSON

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice. We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.

CHERS AMIS AMATEURS D'ART,

Nous avons tous subi dans notre chair le terrible Séisme qui a frappé la région d'El Haouz le 8 septembre dernier et nous sommes tous très fiers de l'incroyable solidarité de notre nation pour surmonter cette tragédie, aux côtés des forces vives de notre pays, de nos institutions, et notre Souverain.

La scène artistique marocaine n'a jamais été en reste par le passé, comme par le présent, pour s'associer aux grandes causes nationales, et ce depuis l'indépendance du Maroc.

A son tour, elle s'est mobilisée depuis le 8 septembre de mille façons, et à travers différentes initiatives pour elle aussi apporter son concours et son soutien aux populations sinistrées d'El Haouz.

La vente aux enchères du 28 Octobre dernier « Unis, pour le Maroc » mené par un collectif de professionnels de l'art, au sein du Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain de Rabat a pu récolter près de 7 millions de dirhams qui furent directement versés au profit du compte 126. Cette initiative n'aurait pu être possible sans la générosité des artistes, ou d'ayants droits d'artistes pionniers aujourd'hui disparus, qui ont donné généreusement de leurs œuvres et de leur temps, sans oublier les acquéreurs qui ont plébiscité cette initiative. Ainsi, la grande famille de l'art marocain a donné l'exemple qu'elle pouvait se fédérer en choisissant le Musée Mohammed VI comme demeure, et je remercie aux côtés de mes confrères Monsieur Mehdi Qotbi et son équipe d'avoir favorisé cette grande réunion.

Nous sommes conscients qu'il nous faut encore plus d'opportunités que cette dernière initiative pour raffermir nos liens

entre acteurs de l'art. Nous avons besoin d'une réelle représentation professionnelle, de textes et de dispositions de lois qui encouragent les acteurs à mener campagne pour nos artistes et notre scène en s'appuyant sur une fiscalité « adaptée » qui tienne compte de la réalité Marocaine. Ces vingt dernières années, les acteurs de l'art marocain (artistes et professionnels) ont permis dans un effort considérable de rattraper un déficit « immense » qui fut creusé tout au long de notre jeune histoire moderne et ce jusqu'à l'avènement de sa Majesté Mohammed VI, qui a doté notre pays d'institutions muséales et appuyer notre secteur par sa mansuétude. La participation du Maroc à la Biennale de Venise 2024 avec un pavillon officiel, sera un événement majeur que nous attendons.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de mécanismes simples pour continuer d'aller de l'avant comme de nombreux pays qui parient sur l'attractivité artistique & culturelle pour favoriser nombre de leurs secteurs économiques :

- Subventionner les coûts de transport des artistes et professionnels qui participent à des foires d'art, des biennales et des salons d'expositions.
- Faciliter l'admission temporaire d'œuvres d'art au Maroc, et abolir le système des cautions douanières, jusqu'à la vente des objets importés.
- Développer des politiques de commandes publiques pour aménager l'espace urbain, et les grandes infrastructures publiques.
- Inventer un type de crédit bancaire dédié aux acteurs de la culture pour initier et développer leurs projets.

Aujourd'hui, ce qui pénalise la visibilité de l'art marocain à l'étranger c'est d'abord le coût du transport aérien des œuvres d'art depuis le Maroc ou à sa destination, celui-ci dépasse parfois les coûts d'achat des stands par nos galeries participant aux foires internationales. Beaucoup d'entre elles ne peuvent participer à des foires de renom car le coût du transport peut parfois excéder six cent mille dirhams. Comment alors oser participer à des événements qui en additionnant tous les post frôlent un million et demi de dirhams, sans aucune visibilité pour elles de vendre ne serait-ce qu'un article ?

Le régime de l'admission temporaire qui impose de bloquer en amont le montant de la TVA et des droits et taxes dès l'arrivée sur le territoire national des objets importés pénalise les acteurs de l'art qui souvent ne disposent pas des moyens suffisants pour le faire.

L'une des conséquences directes de cette situation est « l'importation informelle » des œuvres d'art sur le territoire national, mais surtout la frilosité des acteurs à initier au Maroc des événements à caractère international. Si nous souhaitons vraiment gagner une place au sein du marché de l'art mondial et représenter le continent africain au meilleur niveau, nous devons trouver un mécanisme qui assure et préserve la mission de l'administration douanière, sans pénaliser les « professionnels importateurs » et ce jusqu'au moment de l'acquisition par l'acquéreur final.

L'agencement artistique urbain est un véritable enjeu pour embellir nos villes et inventer des repères, en éveillant les publics aux pratiques artistiques et favoriser ainsi l'attractivité culturelle de nos villes. A l'heure où les grandes métropoles du Monde parient sur la création de « quar-

tiers dédiés à la culture » par la concentration des acteurs ou l'intervention d'artistes, nous pourrions encore faire plus de place à l'Art en « organisant des concours pour les artistes marocains » dans les villes et les écoles. L'initiative « Jidar » à Rabat et « Sbgaha bagha » à Casablanca ont déjà obtenu d'excellents résultats au service de l'embellissement de plusieurs quartiers.

Dernier point que j'aimerais souligner après vingt années d'expérience au Maroc, le financement privé ou public pour les porteurs de projets artistiques et culturels est la principale solution pour développer nos industries et tirer nos secteurs vers le haut. Le manque de moyens financiers ne peut être compensé en permanence par l'ingéniosité des porteurs de projets. Les professionnels méritent mieux « que de toujours tendre la main » pour réaliser leurs ambitions ou pour se développer, et souvent par faute de moyens ils n'osent pas entreprendre.

Ces quatre points que je partage avec vous aujourd'hui répondent aux questions que parfois les amateurs de la culture marocains et étrangers nous posent pour comprendre l'absence de visibilité de nos artistes à l'étranger, ou la faible présence d'artistes internationaux au Maroc également, ou notre faible proportion à investir dans notre secteur.

J'espère que ce diagnostic factuel que je livre aujourd'hui pourra voyager dans les propos des gens et des responsables gouvernementaux pour favoriser l'émergence de notre secteur au Maroc et initier un nouvel élan à son tour, au moment où le Maroc se prépare à accueillir la coupe du monde de football en 2030.

HICHAM DAUDI

Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA

MALIKA AGUEZNAY
(NÉE EN 1938)
COMPOSITION, 1997

Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à gauche
97 x 83 cm

240 000 / 260 000 DH
22 800 / 24 700 €

BIOGRAPHIE

MALIKA AGUEZNAY (NÉE EN 1938)

Née en 1938 à Marrakech, Malika Aguez-nay étudie à l'École des Beaux-arts de Casa-blanca de 1966 à 1970, prenant part à l'aven-ture des peintres du « Groupe de Casa-blanca », Farid Belkahia, Mohamed Cha-bâa et Mohamed Melehi. Elle débute dans la gravure en 1978 au Moussem d'Asilah et développe ensuite sa technique à New York, dans les ateliers de graveurs de renom comme Mohamad Omar Khalil, Krishna Ready et Robert Blackburn et à Paris à l'Ate-lier 17. Elle continue à participer tous les ans depuis 1978 aux ateliers d'Asilah, durant les Moussem culturels.

Dans sa peinture et ses gravures, Malika Agueznay s'attache à un motif: l'algue marine. Elle la découvre en 1966, alors qu'elle est encore étudiante à l'école des Beaux-arts de Casablanca, en peignant un grand panneau en bois. Depuis, c'est un dia-logue continu qui résiste au temps. Cette algue marine se multiplie, tantôt en une accumulation d'éléments qui se massent en profusion baroque, tantôt en prenant la rigidité d'une forme géométrique aux

contours nets. Tout en réalisant des pein-tures à l'huile avec des compositions géo-métriques associées à des figures, elle s'in-vestit de plus en plus dans la gravure où elle se libère des formes conventionnelles.

Employant constamment la silhouette de l'algue marine comme signe, l'artiste en donne de nombreuses variantes qui évoquent les courbes gracieuses du corps féminin ou les mouvements browniens et tentaculaires des bactéries observées au microscope lors de ses études médicales. Dans certaines gravures, les figures abs-traites deviennent entrelacs, composent ou intègrent des maximes, des fragments de poésie, des litanies ou des prières. Employant le papier de riz, elle y crée des reliefs avec un sens de l'équilibre entre la surface, le volume et la matière. Les cou-leurs franches et chaudes viennent rehaus-ser les signes écrits, conférant à l'ensemble une vibration qui rappelle la cinétique de l'arabesque. Elle expose depuis 1978.

Elle vit et travaille à Casablanca.

Principales expositions personnelles

- 2023** Loft Art Gallery, Casablanca
- 2020** Loft Art Gallery, Casablanca
- 2014/2015** Exposition Hommage à Malika Agueznay, espace Expressions de la Fondation CDG et Villa des arts de Rabat - Villa des arts, Casablanca Fondation ONA
- 2010** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2010** Galerie 38, Casablanca
- 1996** « Écriture en trompe-l'oeil de la forme et du signe », Malika Agueznay, les mots magiques, Galerie Bab Rouah, Rabat
- depuis 1978** Festival Asilah

Bibliographie

- Mostafa Chebbak, Artistes Marocains Contemporains édité par Raja Bellamine Hasnaoui Shashoua Press 2007
- Catalogue Malika Agueznay, Galerie du Centre Hassan II, Asilah, Août 2002
- Catalogue Malika Agueznay, Galerie Bab Rouah, Rabat, 1996

*Biographie extraite de l'ouvrage
« Dictionnaire des artistes contemporains du Maroc »
de Dounia Benqassem aux éditions AfricArts*





2

BOUCHTA EL HAYANI
(NÉ EN 1952)
COMPOSITION, 1978

Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
Contresignée et datée au dos
70 x 80 cm

80 000 / 100 000 DH
7 600 / 9 500 €

EL HAYANI 78

BIOGRAPHIE

ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)

Né en 1944 à Boulemane, Abdelkebir Rabi suit les cours de l'Ecole normale de Fès (1961) pour devenir enseignant. De 1967 à 1988, il enseigne dans les établissements secondaires. Il se forme seul à l'art en lisant des ouvrages spécialisés et en consultant les documents artistiques qu'il trouve dans les bibliothèques de la ville et en effectuant des stages artistiques en France. En 1988, il enseigne à l'université Hassan II l'Art et l'Esthétique. Il se retire de l'enseignement en 2003 pour se consacrer à la peinture. Sa première exposition personnelle a lieu en 1968 à Fès. Ayant exploré le figuratif avant de se tourner vers l'abstraction dans les années 70, les œuvres de Abdelke-

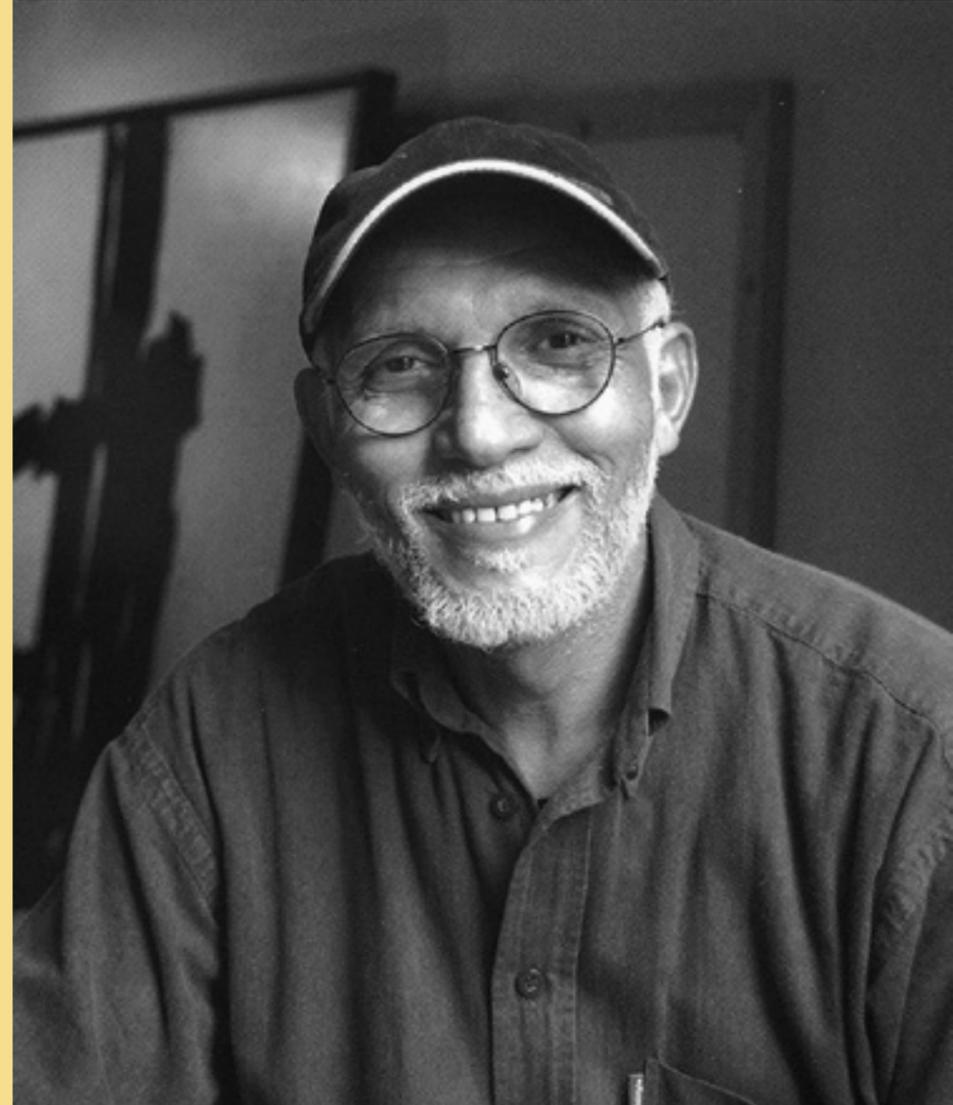
bir Rabi répondent à un esthétisme particulier au chromatisme très épuré. Apposant d'épais sillons noirs sur une surface claire, le peintre fait la part belle aux jeux d'ombre et de lumière, d'où émanent une spiritualité intense. Au centre de cette démarche exigeante, l'occupation de l'espace où le noir l'emporte sur le blanc, participe de cette expérience à la lisière du mystique. A la quête permanente de renouveau artistique, Abdelkebir Rabi préfère l'approfondissement de son travail qu'il appréhende comme un projet de vie, chaque œuvre faisant l'objet d'une étude et d'une réflexion propre. Il vit et travaille à Casablanca.

Principales expositions collectives

- 1988** « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles
- 1987** Biennale de Sao Paulo
- 1985** Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris
Fondation Hébert-d'Heckerman, Grenoble
- 1983** « Petits formats », Galerie Nadar, Casablanca
- 1982** « Peintres et Architectes »,
Musée des Oudayas, Rabat
- 1981** Peinture marocaine au Koweït
« 8 peintres du monde arabe »,
Galerie l'Atelier, Rabat
- 1980** « Art Arabe contemporain »,
Musée d'Art Moderne, Tunis
« Art Marocain contemporain »,
Fondation Joan Miro, Barcelone
- 1977** 2^e Biennale arabe, Rabat
Semaine culturelle marocaine, Tunis
Salon de Mai, Paris
- 1973** Festival Montparnasse, Paris
Galerie Montparnasse, Paris
- 1975** Exposition nationale itinérante,
Rabat, Meknès, Fès, Marrakech et Asilah
- 1976** Exposition de l'A.M.A.P.,
Galerie Bab Rouah, Rabat

Principales expositions personnelles

- 2019** Artorium, Fondation TGCC, Casablanca
- 2016** So Art Gallery, Casablanca
- 2013** So Art Gallery, Casablanca
- 2009** Venise Cadre, Casablanca
- 2008** Epreuves d'ombre, Retrospective à l'Espace
d'Art de la Société Générale, Casablanca
- 2004** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1986** Galerie Nadar, Casablanca
- 1985** Musée Stendhal, Grenoble ; Galerie l'Atelier,
Rabat
- 1984** Galerie Nadar, Casablanca
- 1981** Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1980-79** Galerie l'Atelier, Rabat
- 1978-77** Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1972** Centre Culturel Français, Casablanca
- 1971-68** Premières expositions à Fès



3
ABDELKEBIR RABI
(NÉ EN 1944)
COMPOSITION, 1993
Huile sur toile
Signée en bas à droite
Contresignée et datée au dos
46,5 x 38,5 cm
120 000 / 150 000 DH
11 400 / 14 200 €





4

ABDELKEBIR RABI
(NÉ EN 1944)
COMPOSITION, 1994

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
Contresignée et datée au dos
46,5 x 38,5 cm
120 000 / 150 000 DH
11 400 / 14 200 €



5

ABDELKEBIR RABI
(NÉ EN 1944)
COMPOSITION, 1999

Tempéra sur carton
Signée en bas à droite
Contresignée et datée au dos
74 x 92 cm

180 000 / 220 000 DH
17 100 / 20 900 €



6

ABDELKEBIR RABI
(NÉ EN 1944)
COMPOSITION, 1999

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Contresignée et datée au dos
72 x 92 cm

300 000 / 350 000 DH
28 500 / 33 300 €



7
ABDELKEBIR RABI
(NÉ EN 1944)
COMPOSITION, CIRCA 1992
Encre sur papier
Signée en bas à droite
65 x 50 cm
120 000 / 150 000 DH
11 400 / 14 200 €



8
ABDELKEBIR RABI
(NÉ EN 1944)
COMPOSITION, CIRCA 1992
Encre sur papier
Signée en bas à droite
65 x 50 cm
120 000 / 150 000 DH
11 400 / 14 200 €

*Cette œuvre est reproduite à la page 156 de l'ouvrage
« les tendances de la peinture contemporaine marocaine »
de Moulim El Aroussi, PM éditions, 2002*

9
ABDELKEBIR RABI
(NÉ EN 1944)
COMPOSITION, 1998
Huile sur toile
Signée en bas à droite
Contresignée et datée au dos
61 x 50 cm
180 000 / 200 000 DH
17 100 / 19 000 €





▼
*Pauline de Mazières
 en compagnie de
 Miloud Labied
 lors d'une exposition à
 la Galerie L'Atelier de Rabat*

BIOGRAPHIE MILOUD LABIED (1939-2008)

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : « C'était un moyen d'expression vital pour moi », se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodsksis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. « J'ai compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ». Peintre chercheur qui renouvelle constamment son art,

Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux. Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. Il décède en 2008.

Principales expositions collectives

- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022** « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBrA d'Art Moderne, Amstelveem, Pays-Bas
- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain Institut du Monde Arabe
- 2006** « Cent ans de peinture au Maroc », Institut Français de Rabat
- 2004** Wereldmuseum, Rotterdam
- 2003** Art contemporain du Maroc, Bruxelles The Brunei Gallery, Londres
- 1999** Salon d'Automne, Casablanca « Peintres en partage », Paris
- 1997** Rencontre inter-arabe et méditerranéenne, Bab Rouah, Rabat
- 1991** Palacio de Cristal, Madrid, « Présence artistique du Maroc », Portugal
- 1988** « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
- 1986** « Présences artistiques du Maroc », Grenoble
- 1981** Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone
- 1978** 2^e Biennale arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat
- 1972** Première biennale arabe, Bagdad
- 1969** « Ecole marocaine », Copenhague
- 1964** Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat
- 1958** Musée des Oudayas, Rabat

Principales expositions personnelles

- 2017/2018** « Un Art magistral de l'ellipse », Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- 2010** Rétrospective à l'Espace Expressions, CDC, Rabat
- 2006-2007** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2000** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1992** Galerie Al Manar, Casablanca Galerie l'Atelier, Rabat
- 1983** Galerie Bab Rouah, Rabat Galerie Oeil, Rabat
- 1977** Galerie Nadar, Casablanca Galerie Structure BS, Rabat
- 1976** Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** « Gouache », Galerie L'Atelier, Rabat « Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat
- 1969** Galerie La Découverte, Rabat
- 1963 à 1968** Galerie Bab Rouah, Rabat

Collections publiques

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, EAU
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques
- Fondation ONA
- Attijariwafa Bank

10
MILOUD LABIED
(1939-2008)
COMPOSITION
Huile sur toile
Signée en bas à droite
150 x 115 cm
400 000 / 500 000 DH
38 000 / 47 600 €



BIOGRAPHIE
JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. à partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstrac-

tion jusqu'à ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspiré.

11

JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)
COMPOSITION, 1961

Huile sur toile de jute
Signée et datée en bas à gauche
50 x 65 cm

900 000 / 1 000 000 DH
85 700 / 95 200 €



Principales expositions collectives

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
2020 « Gharbaoui, L'envol des racines », Musée Mohammed V, Rabat
2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
2018 « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
2014 Musée Mohammed VI d'Art Moderne Contemporain Institut du Monde Arabe, Paris
1995 « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
1993 Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui », Casablanca
1989 « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid
1974 « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
1962 Biennale de Paris
Peintres Contemporains de l'Ecole de Paris
1959 Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne
Biennale de Paris
1957 Museum of Art (1er prix), San Francisco

Principales expositions personnelles

- 2014** Exposition-vente « Jilali Gharbaoui & Thérèse Boersma », CMOOA, Casablanca
2012 Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
1993 Institut du Monde Arabe, Paris
1977 Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
1966-67 Amsterdam ; Montréal
1965 Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
1962 Galerie La Découverte, Rabat
1959 Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
1958 Centre italo-arabe, Rome
1957 Galerie Venise Cadre, Casablanca

Collections publiques

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, EAU
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Musée de Grenoble
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Attijariwafa Bank, Casablanca

12

JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)
COMPOSITION, 1967

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
82 x 65 cm

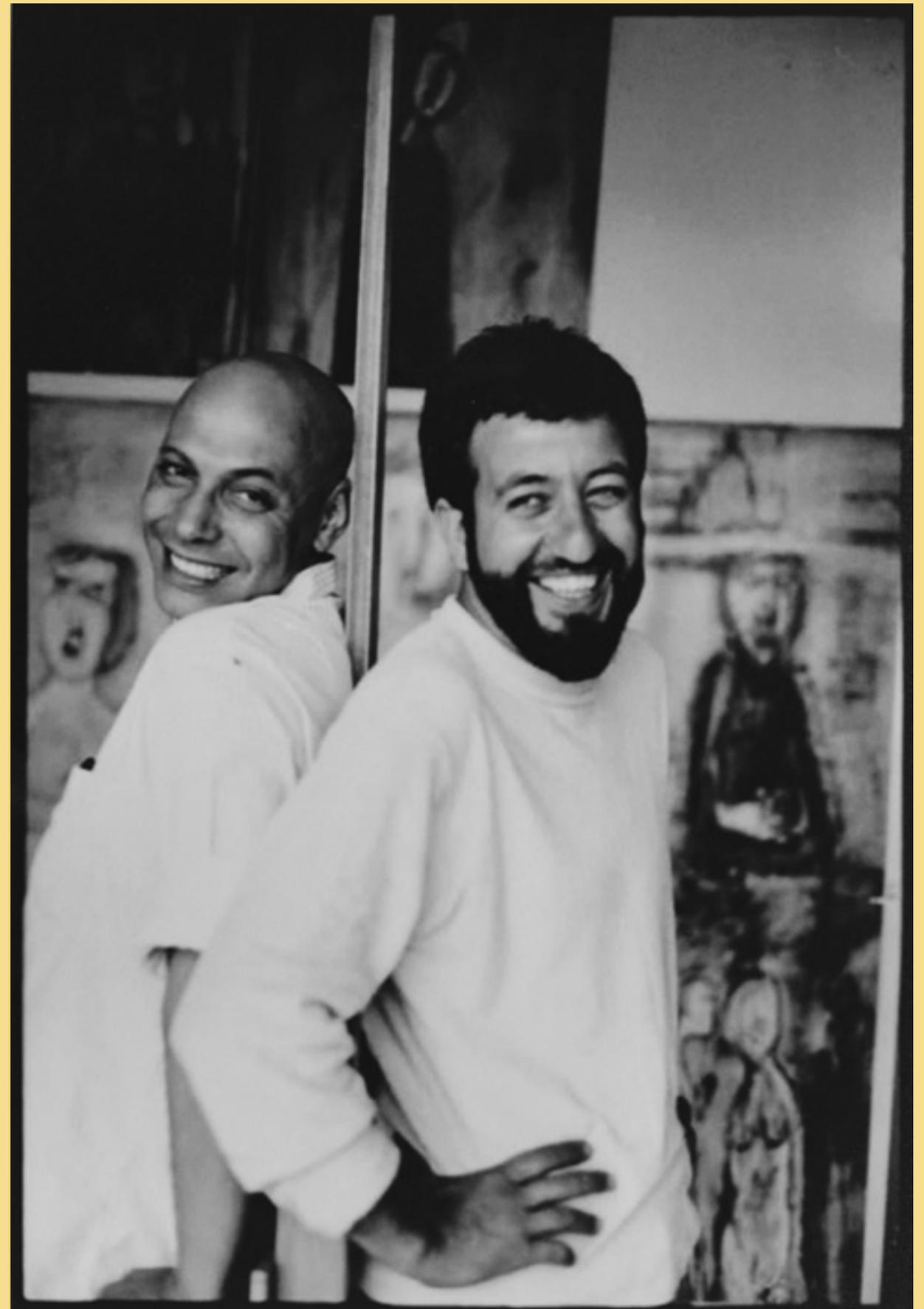
900 000 / 1 000 000 DH
85 700 / 95 200 €

*Cette oeuvre est à rapprocher de celle reproduite
à la page 146 de l'ouvrage « Fulgurances »
de yasmina Filali, Fondation ONA, 1993*



Ahmed Cherkaoui & André Elbaz ◀
à Paris au début des années 1960

Crédit photographique Gabriel Soussan



BIOGRAPHIE

ANDRÉ ELBAZ

(NÉ EN 1934)

Né le 26 avril 1934 à El Jadida, André Elbaz est le troisième enfant d'une famille de sept. Le père d'André, Elie Elbaz, était considéré comme l'un des premiers photographes marocains, il était aussi conteur, violoniste, luthiste et dirigeait l'orchestre andalou d'El Jadida. Lorsqu'il a neuf ans, André Elbaz va beaucoup au cinéma et ne rêve que de théâtre. Avec des camarades de son âge, il met en scène des spectacles pour enfants et donne des représentations dans son quartier. En 1955, il fait deux tournées avec la Comédie française à Rabat, Casablanca, Meknès, Fès, Tanger et El Jadida. Il crée des affiches pour ce spectacle et réalise ses premiers collages. A ce moment-là, il commence déjà à entrevoir sa carrière de peintre. En 1958, André s'inscrit à l'École des beaux-arts de Paris et s'installe à Montmartre. Matisse, de la Fresnay, Picasso... le jeune artiste cherche à quel maître se rattacher. Ses premières huiles sont des Clowns, des Cirques, des Pont de Paris. Le 29 Février 1960, André, qui vit à Paris, est très choqué par le tremblement de terre d'Agadir. Il produit des œuvres sur la ville détruite et les glissements de terrain l'occupent pendant plusieurs mois. C'est ainsi qu'il commence à faire de la peinture abstraite. En 1961, alors

qu'il représente le Royaume à la deuxième Biennale de Paris, l'attaché culturel français au Maroc l'invite à exposer ses œuvres dans les Instituts français à travers le Maroc. C'est ainsi qu'André rentra au pays. En 1962, Farid Belkahlia lui demande d'enseigner la peinture à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. En 1966, l'artiste réalise un court métrage, « la nuit n'est jamais complète », qu'il dédie à Feu S.M Mohamed V pour avoir protégé sa communauté juive pendant la Deuxième Guerre Mondiale. En 1969, André Elbaz épouse Françoise puis vont s'installer à Montréal où l'Office National du Film lui propose de réaliser des courts-métrages. En 1973, il retourne à Paris, reprend son travail d'éducateur pour enseigner le théâtre et le mime. Durant plusieurs années, il se consacre essentiellement à l'art thérapie. A partir des années 2000, Elbaz entreprend de détruire des pièces anciennes et les recompose dans de nouvelles séries intitulées « Urnes », « Lacérations », « Anamorphoses » ou encore « L'Exécution de l'œuvre », correspondant à environ 621 dessins détruits. André Elbaz vit entre Paris, Narbonne et le Maroc.

Principales expositions collectives

2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
2006 Retrospective of works from 1986-2005 in Morocco. Rabat/Casablanca (Institut Français), El Jadida (Salle Chaïbia), Fès (Musée Batha)
2001 Remember for the Future Maison Française, Oxford – Galerie La Croix Baragnon, Toulouse
2000 Cinq triptyques en guise de perspective – Mémorial du CDJC, Paris
1999 Le Défit à la Barbarie, Musée Départemental, Epinal – Bibliothèque de l'A.I.U. Paris
1993 Cegep Saint Laurent, Montréal
1992 Sala dei Congressi, Milano
Casa delle Cultura, Livorno – Carlton Center, Ottawa
Jewish Public Library, Montréal
1990 Biennale du Film d'Art, Centre Pompidou, Paris
1990 Seibu Gallery, Tokyo
1989 Nishi-Azabu ; Azakloth Gallery, Tokyo

1985 Musée d'Art, Yad Vashem, Jérusalem
1984 Galerie Aut der Land, Munich
1976 Musée de Tel Aviv
1976 La Rotonde, Aix-en-Provence
Centre Edmond Fleg, Marseille
1976 Château de Herbeys, Grenoble
1975 Centre Rachi, Paris
1972 Albert White Gallery, Toronto
1970 Terre des Hommes, Montréal
1969 Waddington Gallery, Montréal
1965 Centre Culturel Français, Casablanca
1964 Zwemmer Gallery, Londres
1962-63-1965 Musée de Bab Rouah, Rabat
1960 Balliol College, Oxford

Ancienne collection Feu Jean Claude Frenodo, Casablanca

13

ANDRÉ ELBAZ
(NÉ EN 1934)
SOLEIL CALME, 1961

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, datée et titrée au dos
77 x 64 cm
200 000 / 250 000 DH
19 000 / 23 800 €







« LE SEUL MOT MAROC ILLUMINAIT SON VISAGE D'UN SOURIRE MAGNIFIQUE »

Philippe Ardant, né en Haute Vienne (France) le 21 Juillet 1929, est Docteur en droit (1954) et agrégé de droit public (1956), il fut successivement : Professeur à faculté de droit de Rabat (1956-1958), Membre de la commission consultative de la Cour suprême marocaine (1957), Professeur à la faculté de droit de Beyrouth (1958-1960), Conseiller culturel de l'ambassade de France en Chine (1965-1967), Conseiller culturel de l'ambassade de France au Maroc (1971-1975).

Fondateur et directeur de la revue française d'études constitutionnelles et politiques, « Pouvoirs » en 1977 publiée par les Presses Universitaires de France puis par les Editions du Seuil. Fondateur et président de l'association française pour le développement de la science et de la culture en Asie (1979-1997), premier directeur puis Président de l'Institut du Monde Arabe (1980-1985) il en dirigea la mise en œuvre et la construction, dans un esprit d'une rare diplomatie auprès des 18 pays fondateurs.

Professeur de droit à Paris (1969-1997), son « Manuel d'Institutions politiques » où il

aborde une théorie générale du Droit ainsi que les institutions françaises fut constamment réédité comme une référence. Président de l'université Panthéon-Assas Paris II (1993-1997) Membre (1999) puis Président du tribunal constitutionnel de la principauté d'Andorre (2004-2006).

Feu Philippe Ardant était très attaché au Maroc où il a développé de nombreux liens avec certaines des plus hautes autorités de notre pays. Il aimait collectionner des artistes, dont notamment plusieurs marocains qu'il a côtoyé durant son séjour au Maroc en sa qualité d'attaché culturel français entre 1971 et 1975. Il aimait particulièrement ces trois compositions d'Ahmed Cherkaoui et cette vue de Rabat d'Hassan El Glaoui qui n'ont jamais quitté son bureau où il accueillait ses homologues, et rédigeait ses cours ainsi que ses nombreuses publications.

Ses enfants témoignent de lui que Le seul mot « Maroc » illuminait son visage d'un sourire magnifique. Philippe Ardant est mort le 6 juin 2007 à Paris.



BIOGRAPHIE

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

Ahmed Cherkaoui naît le 2 octobre 1934 dans la ville de Boujâad, haut lieu de spiritualité. Ahmed Cherkaoui s'inscrit dans cette filiation par son père, descendant du grand mystique soufi Mohamed Cherki, qui lui transmet la tradition familiale mystique. Sa mère est originaire de la tribu berbère du Moyen Atlas des Zayanes, connue pour sa tradition féminine des arts du tissage. Enfant, il fréquente l'école coranique où il étudie les textes sacrés et s'initie à la calligraphie, dont il poursuit l'apprentissage auprès d'un maître réputé. La calligraphie ne cessa d'exercer une influence profonde sur sa réflexion artistique et sa peinture qui montre l'union existant entre le geste calligraphié et le geste peint. Avant de partir pour Paris, Cherkaoui vit de ses créations graphiques. Il réalise différents travaux : affiches calligraphiées, panneaux publicitaires, peinture murales pour enseignes.

En 1956, il s'installe à Paris et intègre l'École des métiers d'art de Paris où il se spécialise en arts graphiques. Il se dédie à l'étude des techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Ses travaux d'atelier montrent l'expression d'une sensibilité artistique affirmée qui témoigne de son désir de peindre. Nouvellement diplômé de l'École des métiers d'art en 1959, Cherkaoui obtient son premier emploi en tant que calligraphe et concepteur graphiste chez Pathé-Marconi pour qui il crée les marques de pochettes de disques au département oriental. Il entame également ses premières recherches picturales et réalise des compositions figuratives de paysages marocains qui montrent la distance prise avec les modèles académiques en vigueur à la même période au Maroc. Au musée d'art moderne de Paris, il découvre la peinture de Roger Bissière qui suscite en lui une grande

émotion, de même que le travail de Paul Klee qu'il estimait beaucoup. Au contact de leurs œuvres, il opte pour la toile de jute pour expérimenter ses qualités matérielles et esthétiques dans un langage pictural de plus en plus abstrait. Sa rencontre avec Monique de Gouvenain, future directrice de la galerie Solstice à Paris, est décisive. Grâce à son appui, Cherkaoui expose pour la première fois ses œuvres aux Ateliers de l'imprimerie Lucienne Thalheimer. Admis à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1960, il intègre l'atelier d'Aujame où il étudie les techniques de la fresque. Il se fait rapidement une place au sein du groupe de l'École de Paris et nourrit le rêve de construire une œuvre originale pouvant exister à la rencontre de la tradition artistique occidentale et des arts populaires, traditionnels et ruraux du Maroc. Il expose pour la première fois au Maroc, à l'occasion du Salon de la Jeune Peinture à la galerie Bab Rouah de Rabat, une exposition collective destinée à présenter les nouvelles orientations de la peinture marocaine. En 1961, il obtient une bourse lui permettant d'étudier un an à l'Académie des beaux-arts de Varsovie. Il y rencontre le peintre Henryk Stazewski, figure importante de l'abstraction géométrique polonaise et co-fondateur du groupe Block durant les années 1920, qui s'intéresse à son travail. Il se mesure alors aux recherches graphiques polonaises et réalise l'importance du signe dans son œuvre. A partir de ce moment, Cherkaoui entame une recherche soutenue sur diverses pictographies et motifs issus des arts traditionnels et populaires marocains. Son exposition à la galerie Krzywe-Kolo en juin de cette année présente ses expérimentations récentes : des œuvres abstraites où il explore les possibilités matérielles et symboliques de la toile de jute. Il participe également au Salon d'automne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca aux côtés d'artistes marocains et étrangers, ainsi qu'à la deuxième Biennale des jeunes artistes de Paris. De retour à Paris, il se consacre à la préparation d'un ensemble de gouaches et de grandes toiles présentant la somme des recherches récentes.

La galerie Ursula Girardon à Paris lui consacre en 1962 une exposition personnelle où il restitue le résultat des recherches menées à Varsovie. L'événement est salué par le public et les critiques d'art. Hormis la présence de la toile de jute, on peut y voir l'apparition du cartouche, les multiples variations sur le signe et la prédominance du vert et du rouge, couleurs caractéristiques de cette période. Il expose également à la rencontre « Peintres de l'École de Paris et Peintres Marocains » organisée par Gaston Diehl au Théâtre Mohammed V de Rabat, et au Salon de Mai à Paris en présence de peintres de renom. Il participe ensuite à l'exposition collective « Options » à la galerie Ursula Girardon, et se voit invité par la galerie Charpentier de Paris pour « L'École de Paris 1962 ». Récipiendaire d'une bourse de l'Unesco, il poursuit ses recherches sur la calligraphie arabe et les pictographies amazighes. En 1963, la peinture de cette période est dense, souvent réalisée à l'huile sur toile. Les formes font corps avec la matière picturale dominée par une palette chromatique sombre. Cherkaoui est aussi présent au Maroc qu'en France par les nombreuses expositions auxquelles il participe dont : Vingt peintres étrangers » au Musée d'art moderne de la ville de Paris ; « Peintres du Maghreb » organisée par Pierre Gaudibert à la galerie Le Gouvernail à Paris ; « Rencontre internationale » à Rabat et « Formes et couleurs » à Casablanca. En 1964, il participe à l'exposition « Tendances » à la galerie du Fleuve à Paris où ses œuvres sont présentées avec celles des peintres Henri Michaux et André Masson, et acquiert une reconnaissance institutionnelle suite à l'acquisition de son « Couronnement » par le Musée d'art moderne de Paris. A la galerie A de Paris, son travail est présenté avec celui de Roger Bissière et de Hans Hartung. La galerie Jeanne Castel de Paris lui consacre une exposition personnelle au catalogue de laquelle George Waldemar, critique d'art influent, rédige une préface. Il est également présent à Tokyo dans le cadre de l'exposition organisée par

le poète et critique d'art Jean-Clarence Lambert, « Du Labyrinthe à la Chambre d'Amour », ainsi qu'au Musée d'Alger pour l'Exposition internationale.

En 1965, il est présent dans de nombreuses expositions en Europe et en Afrique : à la galerie Jeanne Castel à Johannesburg, au salon de Mai à Paris, en Suède pour une exposition monographique à Karlstad, en Espagne au Palacio del Tauro de Madrid pour « L'Art actuel au Maroc », et au Maroc au Goethe-Institut de Casablanca et à la galerie Bab Rouah à Rabat pour l'exposition de groupe « Peintres marocains ».

Il entreprend sa série de Miroirs, peintures de petit format sur contreplaqué, emblématiques de cette année qui marque un tournant majeur dans sa peinture dont les effets de matière s'allègent.

En 1967, il est présent à Tunis avec l'exposition « Six peintres du Maghreb » accueillie à la galerie des Arts et participe avec un ensemble d'une vingtaine de toiles à une exposition à la galerie Solstice de Paris ainsi qu'à l'exposition « L'Age du Jazz » au musée Galliera à Paris. Il se consacre cette année à un projet d'illustration du Dîwan d'Al Hallaj et programme son retour au Maroc, décidé à se consacrer également à l'enseignement.

*Extrait de l'ouvrage
« Ahmed Cherkaoui, entre
modernité et enracinement »,
Fondation Nationale des
Musées du Maroc, 2018*

Collections publiques

- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah
- Musée Guggenheim Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis.
 - Musée Mathaf, Doha, Qatar
 - Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
 - Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
 - Institut du Monde Arabe, Paris
 - Musée d'Art Moderne, Paris
- Musée National des Beaux-Arts d'Alger

Principales expositions personnelles & collectives

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2018** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2008** Galerie Delacroix, Tanger
- 1996** Institut du Monde Arabe, Paris
- 1967** Galerie Solstice, Paris
- 1966** Alwyn Gallery, Londres
- 1965** Karlstard, Suède ; Goethe Institut, Casablanca
- 1964** Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1963** Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca
 - Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris
 - Galerie Rue de Seine, Casablanca
- 1962** Galerie Ursula Girardon, Paris
- 1961** Galerie Krzwe-Kolo, Varsovie
 - Galerie du Goethe Institut, Casablanca
- 1960** Salon de la jeune peinture, Rabat

Collections publiques

- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah
- Musée Guggenheim Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis.
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d'Art Moderne, Paris
- Musée National des Beaux-Arts d'Alger

Bibliographie

- « Ahmed Cherkaoui, entre modernité et enracinement », Fondation Nationale des Musées du Maroc, 2018
- Ouvrage inaugural du Musée Mohammed VI d'Art Moderne & Contemporain de Rabat « 1914-2014 Cent ans de création »
- « Ahmed Cherkaoui, collection personnelle de Mohamed Cherkaoui », Institut français de Tanger, 2008
- Cherkaoui, la passion du signe – the passion of signs peintures, dessins, textes de B. Alaoui, A.Khatibi, E. A. El Maleh, J-C. Lambert, Co-édition Revue Noire / IMA, Paris 1996
- La peinture d'Ahmed Cherkaoui, textes de E. A. El Maleh, A. Khatibi, T. Maraini, Photos de M. Melehi, Ed. Shoof, Casablanca, 1973
- Jean Guichard-Meili : La Vue offerte, Ed. du Zodiaque, 1972
- George Boudaille : Cherkaoui, Ed. de la Mission Universitaire et Culturelle Française à Rabat, Maroc, 1963
- Michel Seuphor et Michel Ragon : L'Art abstrait, Ed. Maeght, pp. 123-127
- René Huyghe et Jean Rudel : L'Art et le Monde moderne, Paris, Larousse (2 vol.), p. 329
- G. DUROZOI / Dictionnaire de l'art moderne et de l'art contemporain, Paris, Ed. Hazan, 1992, p.123, article de Brahim Alaoui
- Mohamed Sijelmassi : L'Art contemporain au Maroc, ACR Edition, Paris, 1988
- Art contemporain arabe. Collection du Musée. IMA, 1987, article de Khalil M'Rabet
- Khalil M'Rabet : Peinture et identité. L'Expérience marocaine, Paris, Ed. L'Harmattan, 1987
- Pierre Cabanne : Dictionnaire international des Arts, Ed. Bordas, Paris, 1979, 2 vol
- Mohamed Sijelmassi : La peinture marocaine, Ed. J.P.Taillandier, Paris, 1972, p. 58
- Encyclopédie de la Pléiade, Paris, 1969, p. 1203.

A partir de 1963, Ahmed Cherkaoui semble dominer un lexique issu des signes et du graphisme de la culture Amazigh, où il associe des principes perceptifs opposés, légèreté-pesanteur, surface profondeur, monochromie-polychromie, signes cursifs-image composite pour créer des oeuvres qui convoquent à la fois la rigueur géométrique et la culture Soufie.

A partir de 1965, il entreprend une série de recherches sur toile de jute où les effets de matière s'allègent, et où les oppositions de couleurs sont très perceptibles. Nous pensons que cet ensemble de 3 œuvres a pu faire partie de l'exposition de 1965 au Goethe institut de Casablanca et qu'elles furent acquises quelques années plus tard par Feu Philippe Ardant.

14

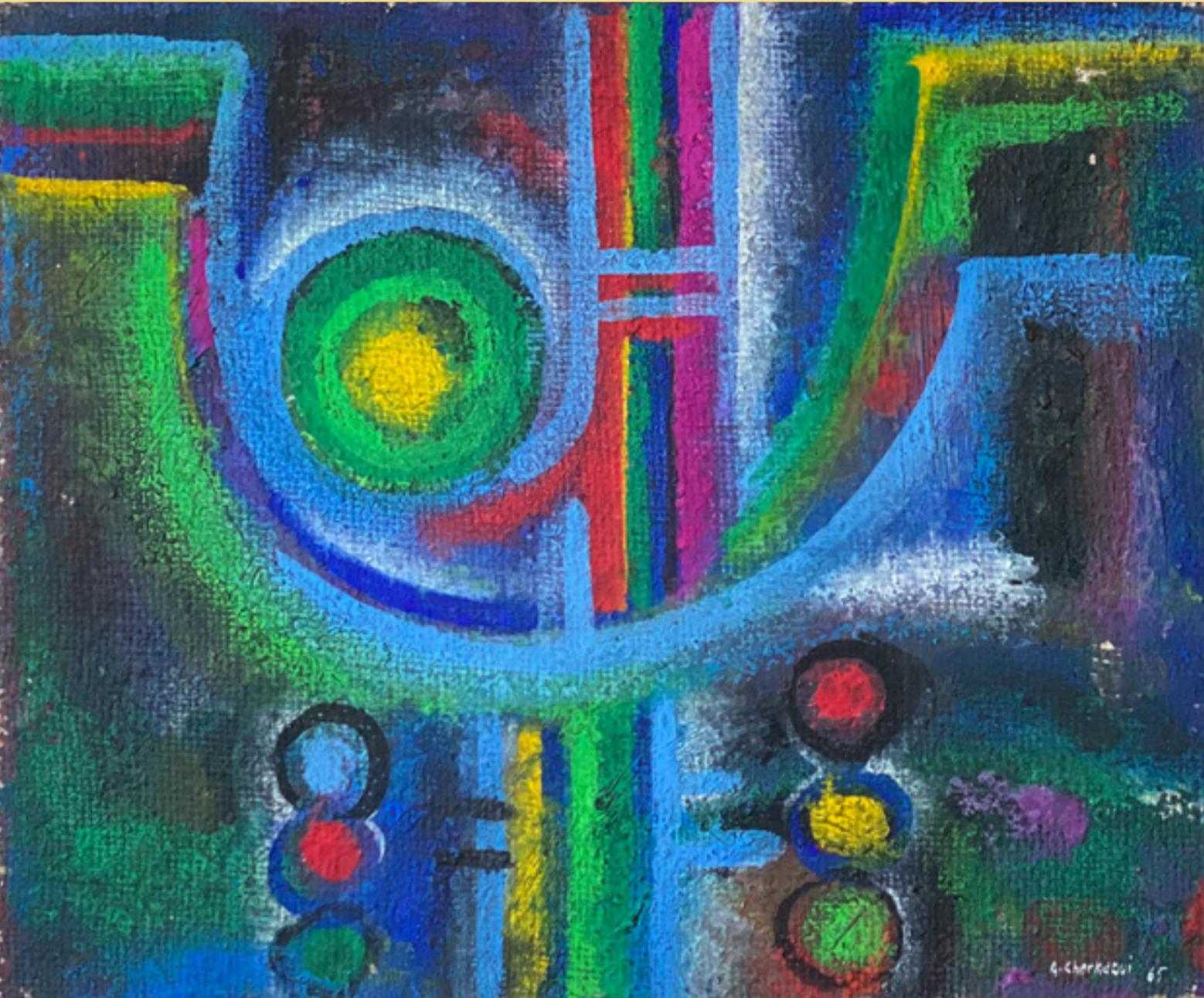
AHMED CHERKAOUI
(1934-1967)
COMPOSITION, 1964

Huile sur carton marouflé sur toile de jute
Signée et datée en bas à gauche
23 x 27 cm

250 000 / 300 000 DH
23 800 / 28 500 €

Cette oeuvre est importée au Maroc sous le régime de l'admission temporaire et sera proposée aux enchères aux conditions acquéreur suivantes : 30% de frais qui incluent également les droits et taxes d'importation au Maroc





15

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)
MIROIR, 1965

Huile sur toile de jute
Signée et datée en bas à droite
24 x 32 cm

380 000 / 420 000 DH
36 100 / 40 000 €

Cette oeuvre est importée au Maroc sous le régime de l'admission temporaire et sera proposée aux enchères aux conditions acquéreur suivantes : 30% de frais qui incluent également les droits et taxes d'importation au Maroc

« L'année 1965 marque un tournant décisif. La toile est envahie par un espace profond, dynamique, « incontenable » ; un espace vibrant d'un souffle atmosphérique. Et dorénavant le point de repère visuel autour des signes n'est plus la matière organique, mais cette légèreté astrale.

La série des « miroirs » est de 1965. Il s'agit de petites toiles de jute sur panneau.

Quelque chose nous rappelle les dessins simultanés des futuristes, leurs lignes forces et interpénétrations de lumières.

Dans ces compositions il y a beaucoup de mouvement ; tout bouge d'un élan vertigineux autour d'un axe ou entre deux ellipses.

Polychromie des couleurs vives, couleurs expressionnistes. Peinture Orphique.

Ainsi à partir de 1965, entourées d'un halo dégradé obtenu par le procédé de la peinture bien imbibée de térébenthine, les couleurs se font plus lumineuses. Ce qui était lourd devient léger. Les signes sont tracés de jet, par des traits forts et puissants. Aucune violence gratuite dans ces coups de pinceaux mais, au contraire, beaucoup d'assurance, de fermeté, d'adresse et, paradoxalement beaucoup de tendresse.

Amour du geste contrôlé. Des transparences mauves qui l'entourent.

C'est une véritable transmutation de la matière, un épanouissement du signe conceptuel. Comment Cherkaoui y est-il parvenu du point de vue pictural ?

La couleur paraît avoir joué un rôle capital dans cette transformation stylistique.

En effet, jusqu'en 1964, les couleurs prédominantes sont le vert, le bleu sombre, le rouge mat et toutes les couleurs brunes et ocres. Couleurs terrestres et végétales, nous avons dit, couleurs du sang / sève et de la matière oxydée.

Ces signes, à présent dégagés du fond, du bord contenant et de la matière organique, s'envolent dans l'espace en un tout composite et bien structuré.

Ils se rapprochent plus du signe formel que du signe tracé cursif.

Ils sont devenus éléments évocateurs, embryons de l'Image et de la Forme...

A notre avis, c'est en cela qu'il y a eu dans la peinture de Cherkaoui une synthèse entre la sensibilité toute picturale, imposant à l'intérieur de la toile sa logique plastique, et la puissance du signe ».

Extraits du texte de Toni Maraini
« La peinture de Ahmed Cherkaoui »
publié aux éditions « Shoof », 1976

16
AHMED CHERKAOUI
(1934-1967)
MIROIR, 1965
Huile sur toile de jute
Signée et datée en bas à gauche
24 x 32 cm
350 000 / 400 000 DH
33 300 / 38 000 €

Cette oeuvre est importée au Maroc sous le régime de l'admission temporaire et sera proposée aux enchères aux conditions acquéreur suivantes : 30% de frais qui incluent également les droits et taxes d'importation au Maroc





Cette œuvre d'Ahmed Cherkaoui datée 1962 et présentée durant notre précédente vacation du 22 Décembre 2016 sous le numéro de lot 34, a longtemps fait partie de la Collection du Docteur Mustapha Boujibar, ami intime de l'artiste.

Elle est très représentative des recherches qu'Ahmed Cherkaoui a mené de retour de Varsovie en 1962, où il avait obtenu une bourse de recherches à l'École des Beaux-Arts.

17

AHMED CHERKAOUI
(1934-1967)
COMPOSITION, 1962

Huile sur toile de jute
marouflée sur carton
Signée et datée en bas à droite
50 x 65 cm

1 800 000 / 2 200 000 DH
171 400 / 209 500 €

BIOGRAPHIE

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka, près d'El Jadida. Elle vient à la peinture d'une façon inhabituelle, après avoir entendu, dans la nuit, une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragée par son fils, le peintre Houssein Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Les œuvres de Chaïbia ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Jean Arp, Le Douanier Rousseau et Claude Villat. Son œuvre « Le cycliste »

a servi de couverture à un numéro hors série de la revue « Connaissance des arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L'œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois naïf et expressionniste. Elle reçoit en 2003 à Paris la médaille d'or de la société académique française d'éducation et d'encouragement Arts Sciences Lettres. Cette artiste est décédée en 2004. Son œuvre, reconnue dans le monde entier, fait notamment partie de collections publiques françaises telles que le fonds national d'art contemporain ou l'Institut du monde arabe.

Principales expositions personnelles & collectives

- | | |
|--|---|
| 2023 « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre | 1996 The National Museum of Women in the Art, Washington |
| 2022 « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBra d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas | 1993 Musée de l'Ephèbe, Cap d'Agde |
| 2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid | Musée National de Washington |
| 2020 Exposition « Chaïbia, la magicienne des arts », Fondation CDG, Rabat | « Les Créateurs de l'Art Brut », |
| 2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco | Musée de l'Elysée, Lausanne |
| 2018 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat | 1990 « Neuve Invention » à l'Institut Suisse, New York |
| Hommage posthume, Association « Zouhour de l'art et du patrimoine », El Jadida, Azemmour | 1989 Institut du Monde Arabe, Paris |
| 2010 Musée des Beaux-arts de Carcassonne | Galerie L'œil de Bœuf, Paris |
| 2009 Singular Art-Fest, Roumanie | Galerie Carré noir, Suisse |
| Loft Art Gallery | 1988 Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège |
| 2004 Bab Rouah, Rabat | Galerie Ana Izak, Beverly Hills |
| 2003 Arts Actuels, Musée Lapalisse, France | Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, Bruxelles |
| 6e Forum d'Arts plastiques, Ile de France | Musée d'Art Moderne, Paris |
| 1999 Outsider Art Fair, New York | The African Influence Gallery, Boston |
| Galerie les 4 coins, Lapalisse | 1987 Raleigh Contemporary Galleries, USA |
| Musée de l'Art en marche, Lapalisse | 1986 Galerie Le Carré Blanc, Suisse |
| 1998 Galerie Fallet, Genève | 2e Biennale de La Havane |
| | 1985 Galerie L'œil de Bœuf, Paris |
| | Galerie d'art Llimoner, Espagne |
| | 1980 Fondation Juan Miro, Barcelone |
| | 1977 2e Biennale Arabe, Rabat |
| | Salon des Réalités Nouvelles, Paris |
| | 1974 Galerie L'œil de Bœuf, Paris |
| | Galerie Ivan Spence, Ibiza |
| | 1966 Musée d'Art Moderne, Paris |



Collections publiques

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, EAU
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- Musée de l'Art Brut, Lausanne
- Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris
- Musée de l'Art en Marche, Lapalisse, France
- Fondation Ceres Franco, Lagrasse
- Musée d'Art Vivant, Tunis
- Site de la création française, Bègles

18
CHAÏBIA TALLAL
(1929-2004)
M'ZARI, 1994
Huile sur toile
Signée au centre à droite
Contresignée, datée et titrée au dos
85 x 75 cm
400 000 / 450 000 DH
38 000 / 42 800 €





19
CHAÏBIA TALLAL
(1929-2004)
COMPOSITION, 1971
Huile sur toile
Signée, datée et titrée au dos
50 x 65 cm
200 000 / 240 000 DH
19 000 / 22 800 €



20

CHAÏBIA TALLAL
(1929-2004)
LE BORGNE, 1994

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Contresignée, datée et titrée au dos
55 x 46 cm
180 000 / 200 000 DHS
17 100 / 19 000 €

21

CHAÏBIA TALLAL
(1929-2004)
ARROUSSA, 1994

Huile sur toile
Signée au centre à droite
Contresignée, datée et titrée au dos
55 x 46 cm
180 000 / 200 000 DH
17 100 / 19 000 €





22

CHAÏBIA TALLAL
(1929-2004)
LA NORIA, OCTOBRE 1971

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Contresignée, datée et titrée au dos
50 x 65 cm
250 000 / 300 000 DH
23 800 / 28 500 €



23
MOHAMED HAMIDI
(NÉ EN 1941)
COMPOSITION, 1978
Technique mixte sur carton
Signée et datée en bas à droite
50 x 65 cm
160 000 / 200 000 DH
15 200 / 19 000 €



BIOGRAPHIE

MOHAMED MELEHI (1936-2020)

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'école des Beaux-Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'Ecole des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux-Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of Art.

Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières. Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Moussem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à « tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

Principales expositions personnelles & collectives

- 2019** « New Waves, Mohamed Melehi et les archives de l'école de Casablanca », Macaal, Marrakech
The Mosaic Rooms, Londres
Exposition rétrospective « 60 ans de création, 60 ans d'innovation », Fondation CDG, Rabat
- 2017/2018** « Similitudes », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2016** « Melehi, Hymne au climat », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2015** Loft Art Gallery, Casablanca
Art Paris Art Fair, Solo Show, Grand Palais
Art Dubai, Section moderne, Emirats Arabes Unis
- 2014** Quelques arbres de l'Antiquité, Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2012** Meem Gallery, Dubaï, Emirats Arabes Unis
Loft Art Gallery, Casablanca
- 2009** Fondation NIEBLA, Casavels, Espagne
- 2007** « Estampes, Création plurielles », Institut français, Rabat
- 2006** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1996** Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite
Biennale du Caire
- 1995** Rétrospective à l'I.M.A. Paris
The World Bank, Washington D.C.
- 1986** Duke University Gallery, Durham, North Carolina
- 1984-85** The Bronx Museum of the Arts, New-York
- 1982** Galerie Alkasabah, Asilah
Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** Galerie Nadar, Casablanca
- 1971** Sultan Gallery, Koweït
Galerie de l'atelier, Rabat
- 1968** Pecanins Gallery, Mexico City
- 1965** Expositions personnelles à Casablanca et Rabat
Galerie Bab Rouah, Rabat
Galerie municipale, Casablanca
- 1964-68** Professeur de Peinture, Sculpture et Photographie à l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca
- 1963** Exposition personnelle à la Little Gallery, The Minneapolis Institute of Art, Minneapolis, USA
The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis
- 1962-64** Rockefeller Foundation Fellowship, New York
- 1962** 5 Kunstler aus Rom, Galerie S. Bollag, Zurich, Suisse
Professeur Assistant en Peinture, au « Minneapolis School of Art », Minneapolis, Minnesota, USA
Galeria Trastevere di Topazia Alliata, Rome
- 1960** Contemporary Italian Art, au « Illinois Institute of Technology and Design », Chicago, USA
- 1959-60-62-63** Expositions personnelles, Galerie de T. Alliata, Rome
- 1955-62** Académie des beaux arts de Séville. Madrid. Rome. Paris
- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022** « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBra d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas
- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020** « Maroc, une identité moderne », Institut du Monde Arabe, Tourcoing
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2016** Marrakech Biennale 6
- 2013** Loft Art Gallery, Casablanca
- 2012** Loft Art Gallery rend hommage à Mohamed Melehi dans son livre Zoom sur les années 60
- 2011** Noir & Blanc, LOFT Art Gallery, Casablanca
- 2010** Marrakech Art fair
Sculptures, galerie Arcanes, Marrakech, Maroc
Corps et Figure des Corps, Société Générale, Casablanca, Maroc
- 2009** Signes et paysages, galerie LOFT, Casablanca, Maroc
- 2009** Fondation Mohammed VI, Rabat, Maroc
- 2006** Biennale d'Alexandrie, Egypte
- 1995** Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1989** « Peintres marocains à Madrid », galerie Conde Duque, Madrid
- 1988** « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège 19^e Biennale de Sao Paulo
- 1985** « Melehi, Recent paintings », the Bronx Museum of the Arts, New York
- 1980** National Museum of Modern Art, Bagdad
Alcuni Artisti Arabi, Galleria II Canovaccio, Rome
- 1976** « Arts Plastiques », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1975** Galerie Cotta, Tanger
- 1969** Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New-York
- 1966** Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat
Festival d'Art Nègre, Dakar
- 1963** Musée d'Art Moderne, New York
Bertha Schaefer Gallery, New York



AUTOUR DE L'ANNÉE 71 AU MAROC

L'inauguration de la Galerie l'Atelier à Rabat en 1970, est un événement considérable au Maroc. C'est la première galerie commerciale privée, qui propose de mettre en avant la scène contemporaine de l'époque en accueillant des artistes marocains et étrangers de renom.

Mohamed Melehi, ami du couple Patrice et Pauline De Mazières, accompagne et soutient la création de cette Galerie, dont il inventera le graphisme désormais iconique de l'enseigne et favorisera le contact entre les artistes et le couple De Mazières.

Vues de l'exposition de Mohamed Melehi à la Galerie l'Atelier de Rabat en 1971 ►



Mohamed Melehi abandonne progressivement la peinture acrylique vers la fin de l'année 1969, pour utiliser la peinture cellulosique dite « au pistolet », qui le rapproche selon lui des gens « simples » habitués à un autre langage de couleurs issu de leur quotidien. Il prend davantage appui sur des symboles entrevues dans des gravures rupestres avec Bert Flint (anthropologue et enseignant à l'École des Beaux-Arts) lors de sorties pédagogiques dans le Haut-Atlas aux côtés des étudiants de l'École des Beaux-Arts de Casablanca (vers 1967-1968). Les gravures rupestres du Mont Ygour constituent pour lui une révélation qui l'incite à la création d'un nouveau lexique de formes et de compositions que l'on retrouvera lors de son exposition à la Galerie L'Atelier de Rabat en 1971. Son style proche du mouvement Hard Edge se reconnaît aisément par ses aplats de cou-

leurs vives, de demi tons, de contours nets ou fuyants. La profondeur est abolie car ces aplats n'admettent aucune perspective et se développent sur un seul plan. Toute figuration est exclue, l'œuvre fait abstraction de la forme pour mener à une phase méditative. La couleur est libérée de ses fonctions localisantes, et figuratives, « elle devient le sujet lui-même ».

La dimension spirituelle et méditative est une constante chez Mohamed Melehi à travers ses nombreuses recherches dans le temps. La circularité évoquait une forme de perfection, qui rapprochait l'homme du sacré, à la fois une conception du temps et du monde qui s'oppose à la simple linéarité de la pensée occidentale. A partir des années 1969, plusieurs de ses compositions présenteront des formes circulaires, traversées ou non par des ondulations, qui évoquent un certain rayonnement.

Sound Wave 1971, se distingue par un autre ordonnancement des couleurs, en conservant fidèlement le même graphisme.

Mohamed Melehi a souvent adopté ce principe pour ses œuvres, à la façon des artistes issus du mouvement Pop-Art américain, et notamment Andy Warhol.

Les fines variations de couleur, permettaient à partir d'une même composition d'insuffler différentes énergies ou vibrations que ne manquaient pas de remarquer les publics.

24

MOHAMED MELEHI
(1936-2020)
SOUND WAVE, 1971

Découpage cellulosique sur panneau
Signée et datée au dos
100 x 120 cm

1 600 000 / 1 800 000 DH
152 300 / 171 400 €



Affiche de l'exposition de Mohamed Hamidi à la Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat, 1970



Affiche de l'exposition de Mohamed Hamidi à la Galerie L'Atelier, Rabat, 1972



◀ *Vue de l'exposition de Mohamed Hamidi en présence de Farid Belkahia à la Galerie Nationale Bab Rouah de Rabat en 1970*

Mohamed Hamidi, en rejoignant l'École des Beaux-Arts de Casablanca en 1967, est gagné par le discours et les pratiques des artistes qui y enseignent, et qui ont formé le groupe de Casablanca en 1966 (Mohamed Melehi, Farid Belkahia, et Mohamed Chebâa).

A leur contact ses recherches évoluent progressivement d'une abstraction géométrique vers une seconde plus proche du mouvement Hard-Edge américain, ou Color Field painting, où Mohamed Melehi s'était déjà inscrit pleinement vers 1968-1969.

Dans ce formidable creuset de création que constitue l'École des Beaux-Arts de Casablanca entre 1967 et 1975, les artistes s'af-

franchissent de certains tabous et s'aventurent dans l'exaltation de thématiques organiques et sexuelles. Farid Belkahia, à travers ses recherches sur des supports en cuivre, et Mohamed Hamidi avec ses peintures semblent d'ailleurs se démarquer des autres artistes de l'École des beaux-Arts, qui ne nourrissent pas le même intérêt pour cette recherche.

Mohamed Hamidi au début des années 1970 réalise plusieurs recherches qui constituent une superbe synthèse des préceptes artistiques qu'il domine avec des compositions suggestives, et qui rappellent « l'origine du monde de Gustave Courbet ».

25

MOHAMED HAMIDI
(NÉ EN 1941)
COMPOSITION, 1970

Huile sur panneau
Signée et datée en bas à droite
102 x 72 cm

400 000 / 500 000 DH
38 000 / 47 600 €

Ancienne collection El Khattabi-Boujibar





▼
Farid Belkahia dans son atelier de Casablanca en 1976

26
FARID BELKAHIA
(1934-2014)
COMPOSITION, 1971
Bas-relief en cuivre
Signée et datée au dos
110 x 136 cm
900 000 / 1 000 000 DH
85 700 / 95 200 €

Cette œuvre figure dans l'inventaire de feu Aderrahmane Serghini avec une étiquette portant le numéro 16



L'exposition « Melehi, Recent Paintings » au Bronx Museum of the Arts à New York du 6 Décembre 1984 au 10 février 1985 est un tournant majeur et une consécration pour l'artiste, qui retourne près de vingt après à New-York exposer ses travaux récents. Le curateur de l'exposition Phillipe Verre et le Directeur du Musée Luis R. Cancel voient en ce projet une opportunité unique de présenter une expérience artistique moderne non-occidentale différente des modèles connus en Europe ou aux États-Unis.

*Couverture du catalogue de l'exposition
« Melehi, recent paintings »,
au Bronx Museum of the Arts à New York
du 6 Décembre 1984 au 10 février 1985*





27

MOHAMED MELEHI
(1936-2020)
COMPOSITION, 1984

Découpage cellulosique sur panneau
Signée et datée au dos
120 x 150 cm

1 400 000 / 1 800 000 DH
133 300 / 171 400 €

*Cette œuvre figure à la page 61 de l'ouvrage
de Mohamed « Melehi, Recent Paintings »
édité en marge de son Exposition au Musée
du Bronx de New-York en 1984*



28

ABDELKADER LAÂRAJ (NÉ EN 1950)
COMPOSITION, 1981

Acrylique sur toile
Signée et datée en bas à droite
92 x 73 cm

120 000 / 150 000 DH
11 400 / 14 200 €

29

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 1996

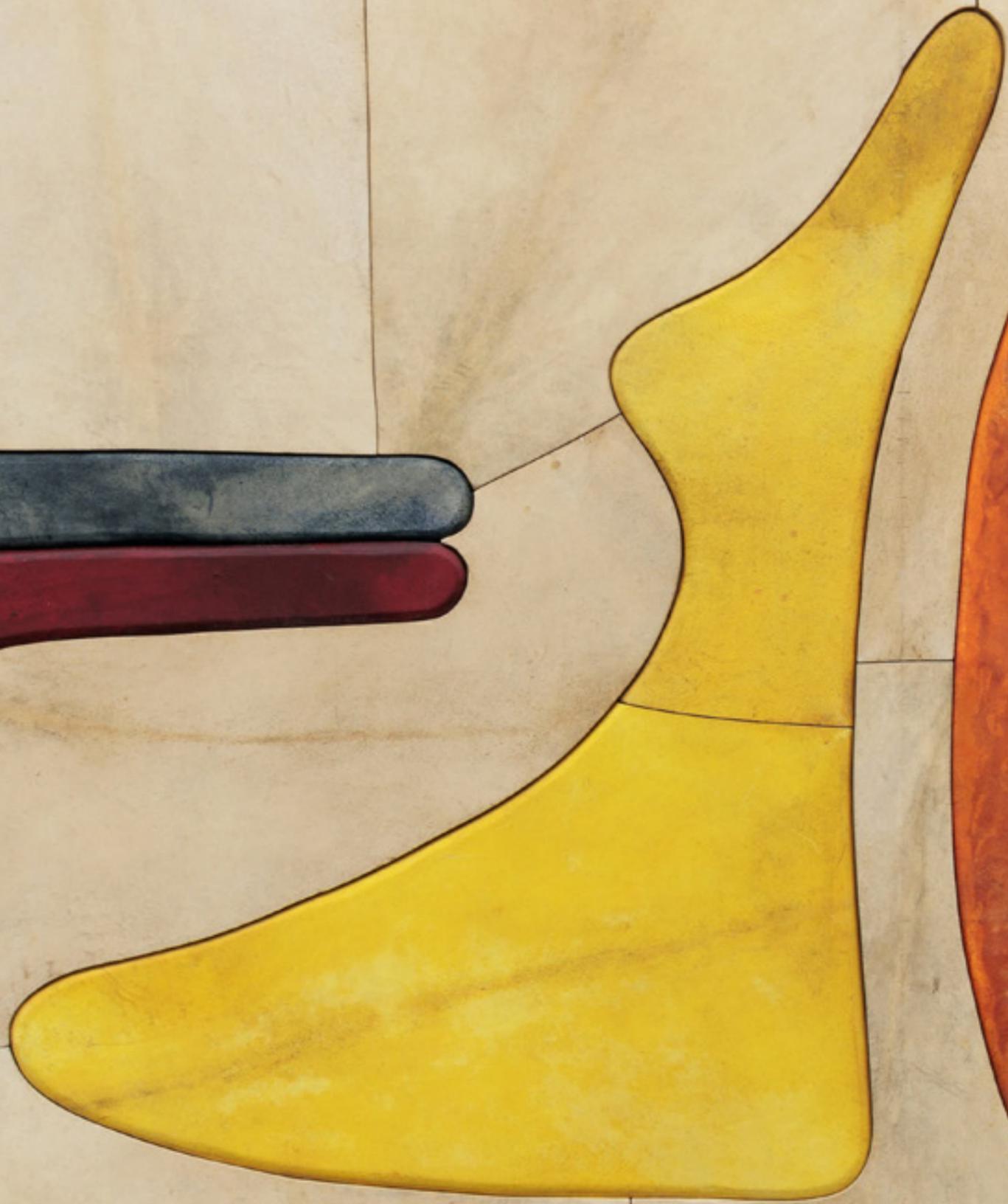
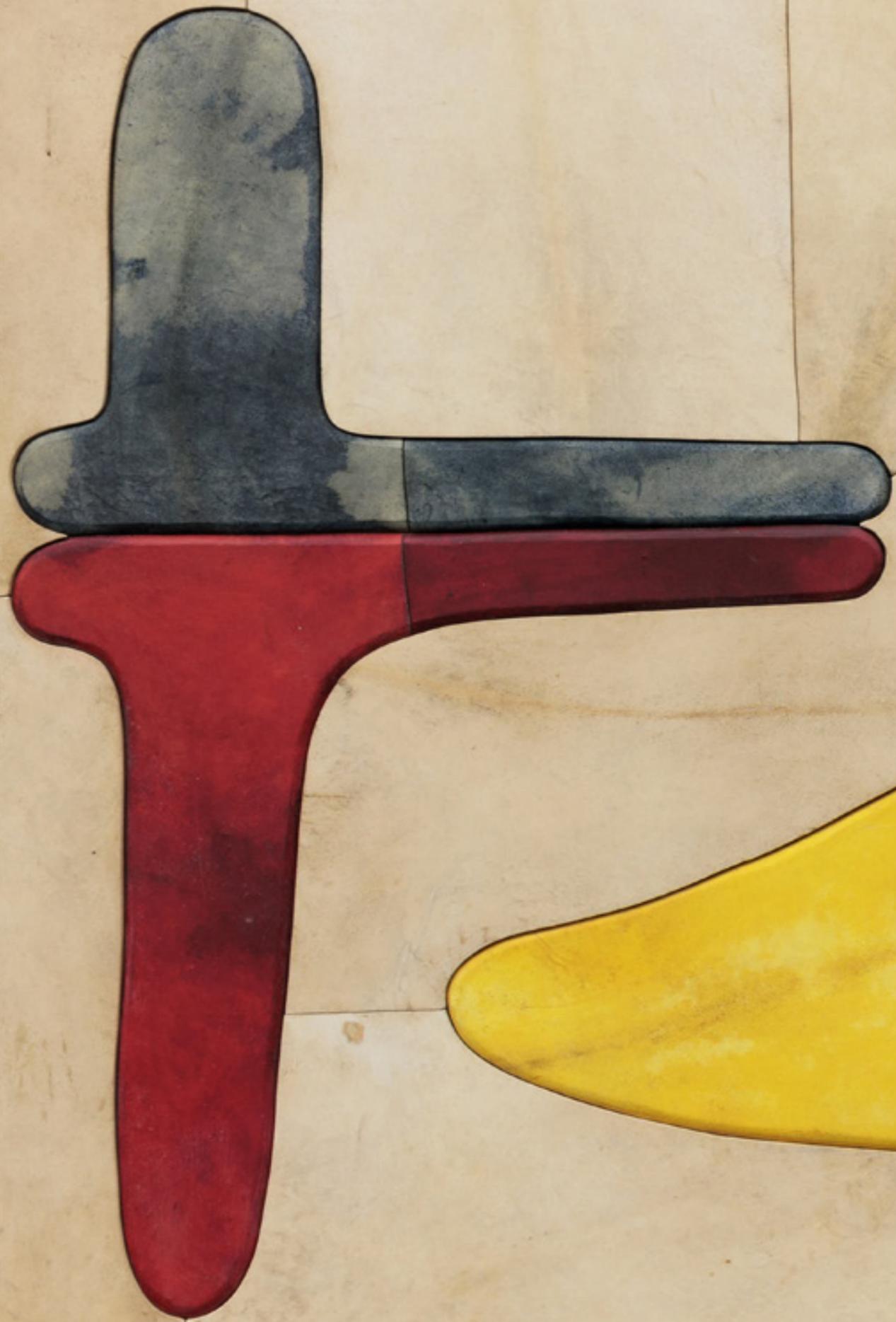
Découpage cellulosique sur panneau
Signée et datée au dos
90 x 80 cm

500 000 / 700 000 DH
47 600 / 66 600 €

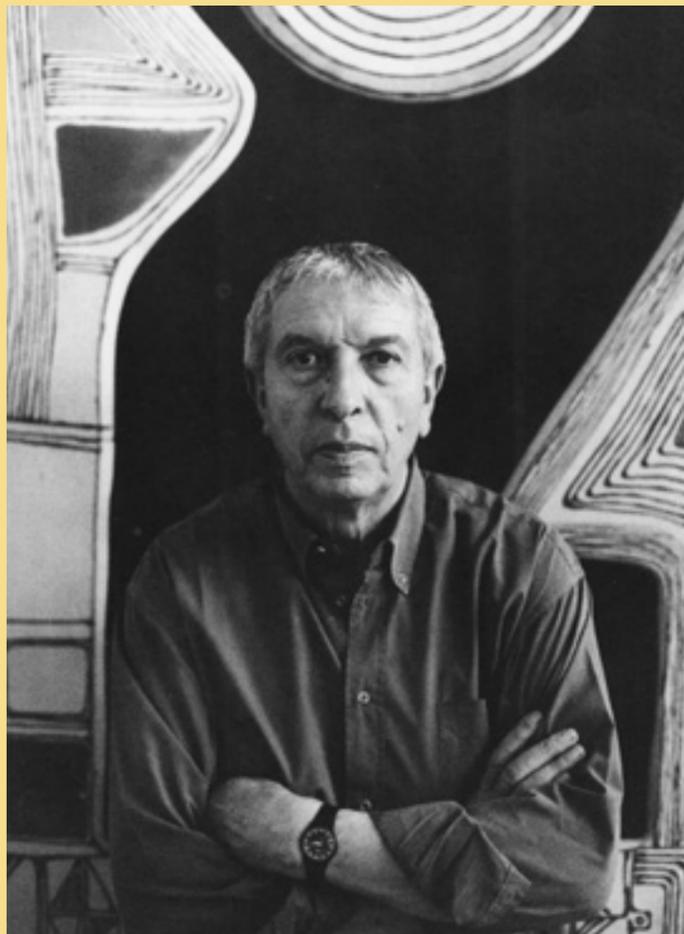




FARID BELKAHIA & MOHAMED MELEHI



5114



BIOGRAPHIE

FARID BELKAHIA (1934-2014)

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'École des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées », il poursuit,

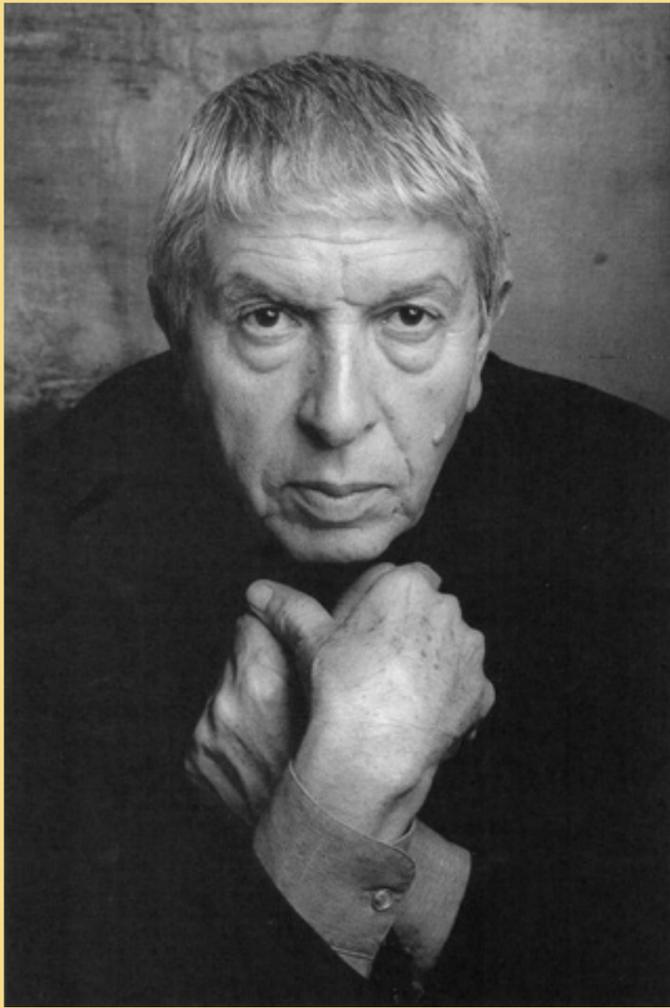
depuis le début de sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature », n'utilise que des pigments naturels.

Farid Belkahia a connu une première période expressionniste dite « de Prague » où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau.

Farid Belkahia est décédé en 2014.

Principales expositions personnelles & collectives

- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022** « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBRA d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas
- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2021** « Pour une autre modernité », Centre Pompidou, Paris
- 2020** « Maroc, une identité moderne », Institut du Monde Arabe, Tourcoing
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2016** Marrakech Biennale 6
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe
- 2012** Exposition collective de dessins, Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2011** « Told, Untold, Retold », Mathaf, Doha, Qatar
- 2007** Exposition au British Museum, Londres
- 2000** Biennale de Lyon
- 1999** « Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes », Galerie Le Comptoir, Sète
« Modernités et mémoires », peintres musulmans, Istanbul
- 1997** Exposition « Médiations » avec les peintres Rosenberg, Sol LeWitt, Anish Kapoor, Medersa Ben Yusuf, Marrakech
« Modernité et mémoires », Fondation Rockefeller, biennale de Venise
- 1994** « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris
Musée d'Art Moderne, Johannesburg
- 1993** Exposition Peintres du Maghreb
- 1992** Exposition de dessins Galerie Al Manar, Casablanca
- 1991** « Quatre peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris
- 1985** Présence Marocaine Grenoble
- 1984** Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis
- 1978** « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres
- 1974** « Peintres Maghrébins », Alger
1^{er} Biennale arabe, Baghdad
- 1966** Exposition « Chabaâ, Melehi, Belkahia », Théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1963** « 2000 ans d'Art au Maroc », Paris
- 1958** « Arts Plastiques Marocains », Washington
- 2013-2014** Exposition « L'Atelier de Farid Belkahia », Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2011** Exposition de cuivres, Galerie Delacroix, Tanger
- 2010** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2008** Matisse Art Gallery, Marrakech
Dar Cherifa, Marrakech ; Matisse Art Gallery, Marrakech
- 2007** Galerie le Violon Bleu, Tunis
- 2006** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 2005** Exposition « La dérive des continents », Institut du Monde Arabe, Paris
- 2004** Matisse Art Gallery, Marrakech
- 2001** Exposition au Musée de Marrakech
- 2000** Exposition à la veinerie,
- 1999** Musée d'Art contemporain, Nice
Musée Tobu, Kyoto
Musée des Arts africains et océaniques, Paris
Galerie A. Farhat, Tunis
- 1998** Galerie Delacroix, Tanger
« Artistes africains », Musée Tobu, Kyoto
Exposition « Mediterranean », Musée de l'hôtel de ville, Bruxelles
Exposition « Autour du Foot », Galerie Enrico Navarra, Paris
- 1997** Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris
Galerie Al Manar, Casablanca
- 1996** Galerie Motier, Genève
- 1995** Galerie Darat Al Founoun, Amman
Galerie Al Manar, Casablanca
Exposition cinquantenaire des Nations Unis, Genève
Exposition Tate Gallery de Londres
- 1993** Exposition Galerie Al Manar, Casablanca
- 1990** Galerie Erval, Paris
- 1984** Musée Batha, Fès
Galerie l'Atelier, Rabat
- 1980** Galerie Documenta, Copenhague
Galerie Nadar, Casablanca
- 1978** Galerie Documents, Copenhague
Galerie Nadar, Casablanca
- 1972** Galerie Design Steel, Paris
Galerie l'Atelier, Rabat
- 1957-67** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1955-56-57** Galerie Mamounia, Rabat

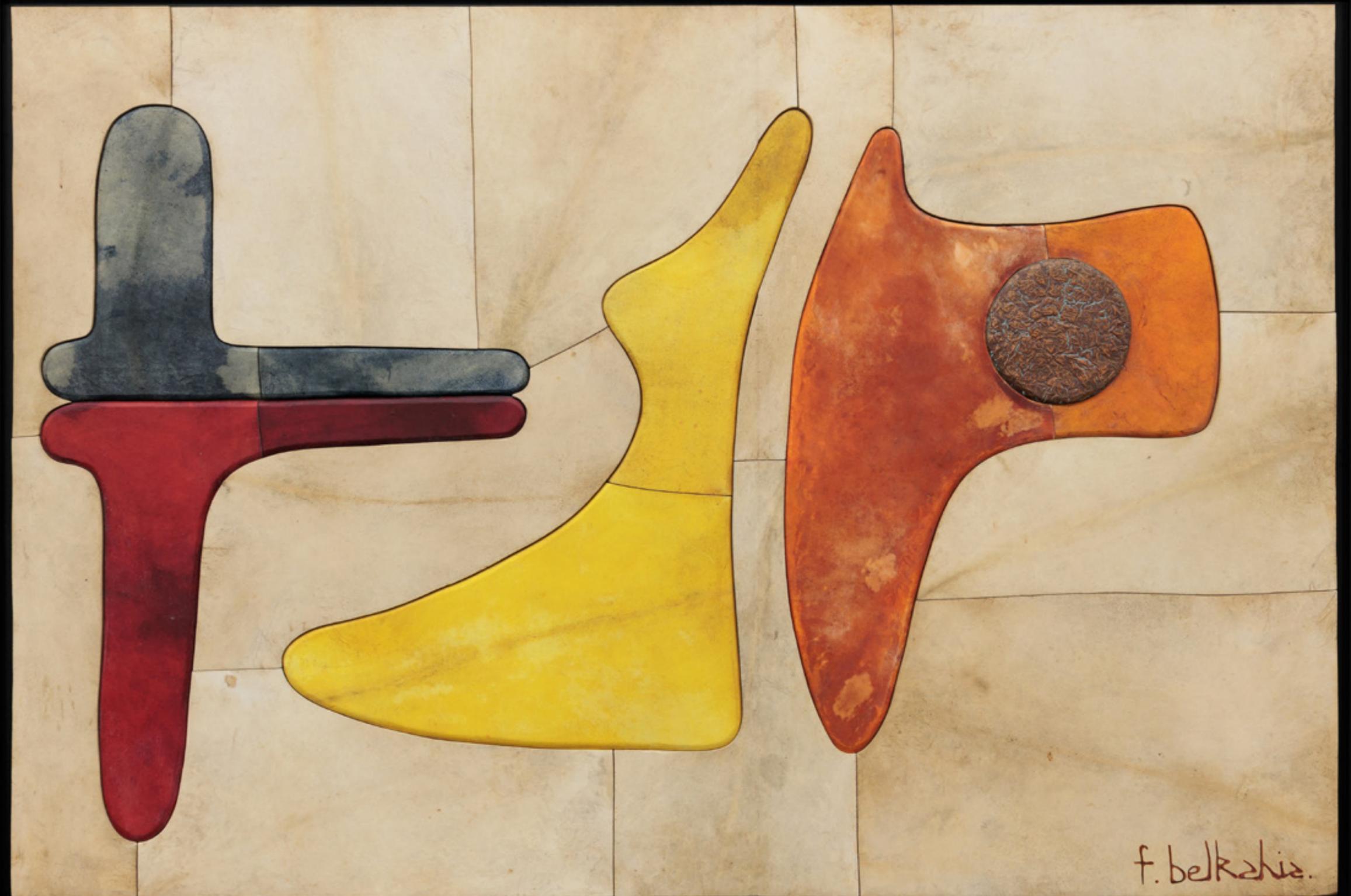


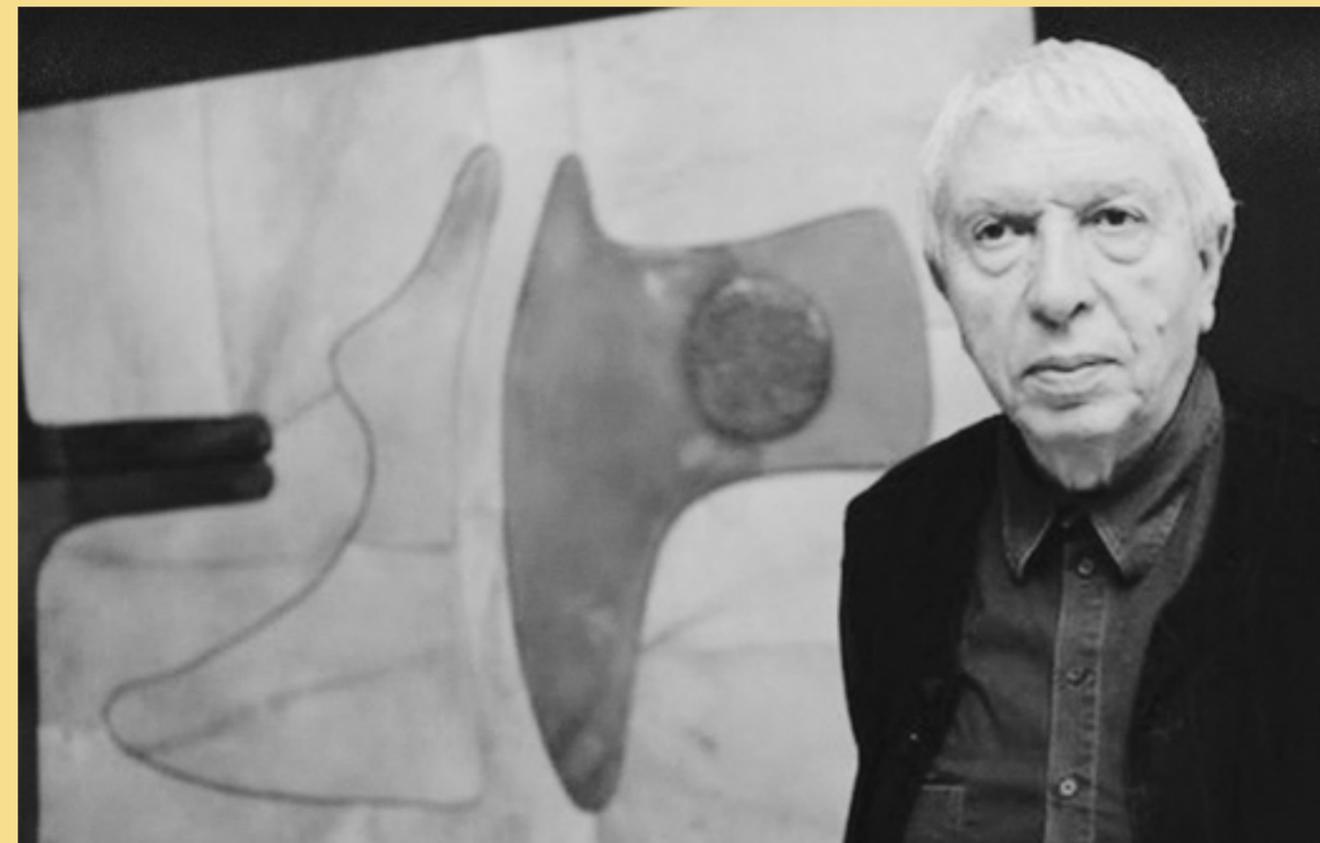
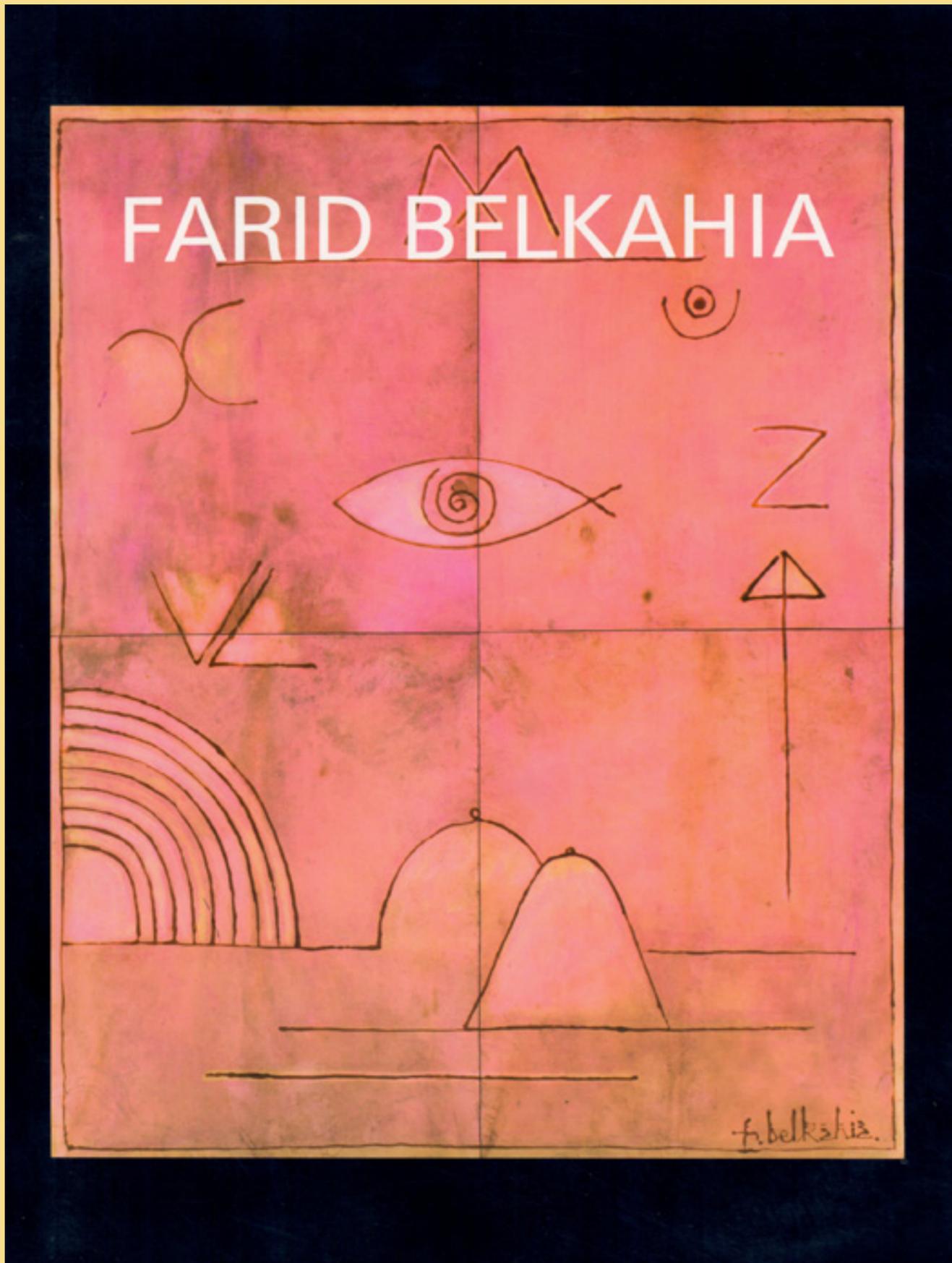
« Le travail sur la Transe amena Belkahia à s'interroger sur la tradition de la procession dans les confréries religieuses Soufies... Dans la série intitulée Procession, la géométrisation de l'être est généralisée. L'oeuvre est circulaire, évidée, pour exploiter davantage la dimension du mur qui, amplifiant l'idée de rythme laissera mieux voir les formes totalement abstraites, qui orientées de la gauche vers la droite, mettent en exergue l'idée de mouvement, inhérent à toute Procession. »

Madame Rajae Benchemsi
Extrait du texte de l'ouvrage
« Farid Belkahia » coédité par les
éditions Skira et l'Atelier 21 en Juillet 2013.

30
FARID BELKAHIA
(1934-2014)
PROCESSION, CIRCA 1986
Teinture sur peau
Signée en bas à droite
155 x 230 cm
2 800 000 / 3 500 000 DH
266 600 / 333 300 €

Cette œuvre est reproduite aux pages 16 & 17 du
catalogue de l'exposition de Farid Belkahia,
Galerie Venise Cadre, Mai 2010





« ...C'est ici que tu as inscrit sur la peau la richesse de ton expérience que tu es ainsi parvenu à être radicalement contemporain tout en enracinant ton oeuvre dans une mémoire dont tu ne cesses de renouveler les signes et exalter le sens. Une oeuvre si personnelle, si éloignée des systèmes unificateurs et qui nous rappelle que la modernité est multiple et que la création est avant tout oeuvre individuelle et libre, capable de s'abreuver à la mémoire, au réel, à l'imaginaire, sans perdre de sa vitalité. »

► Couverture du catalogue de l'exposition de Farid Belkahia à la galerie Venise Cadre en Mai 2010, où figure l'oeuvre « Procession ».

M. Brahim Alaoui
 extrait de la préface du catalogue de Farid Belkahia à la Galerie Venise Cadre en Mai 2010.



Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne: Florence Toubert. « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial.

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Fêré de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursoflure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

BIOGRAPHIE MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

Principales expositions personnelles

- 2018-2019** Exposition Mohammed Kacimi « Transition Africaine 1993-2003 », MuCEM, Marseille
- 2018** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank AL-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2017** « Un parfum de liberté », CM Galerie, Marrakech
- 2016** « Résistance », CMOOA, Casablanca
- 2014** « Kacimi, l'Africain », CMOOA, Casablanca
- 2013** « Hommage Mohammed kacimi », Musée de Bank-AL Maghrib, Rabat
- 2010** « Hommage à Mohammed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat
- 2002-2003** « Mohammed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein
- 2002** Galerie Florence Toubert, Paris
Atelier Porte 2 A, Bordeaux
Institut français, Dakar
- 1998** Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble
- 1996** Maison de la culture, Bourges ; Amiens
- 1994** Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris
- 1990** Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1988** Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1987** Galerie Alif-Ba, Casablanca
- 1985** Centre Bonlieu, Annecy
Galerie Jean-Claude David, Grenoble
- 1984** Galerie de la F.O.L., Montpellier
- 1982** Galerie Nadar, Casablanca
Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech
- 1981** Deutsche Bank AG, Bonn
Galerie Centrale, Genève
- 1977-1978** Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** Galerie Nadar, Casablanca
Galerie l'Atelier, Rabat

Collections publiques

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Collection Dr Ramzi Dalloul, Beyrouth
- Musée Bank AL-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Institut du Monde Arabe
- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne
- Smithsonian Washington D.C

Principales expositions collectives

- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank AL-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain Institut du Monde Arabe
- 2001** « Maroc contemporain Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles
- 1998** Musée d'Art Moderne, Paris
- 1996** Biennale internationale de Dakar
- 1995** « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris
- 1993** 5^e Biennale internationale, Le Caire (1^{er} prix)
- 1989** Galerie Etienne Dinet, Paris
Musée provincial, Liège Ostende
- 1987** Arab Contemporary Art, Londres
Exposition internationale, Baghdad
- 1985** Musée des Arts africains et océaniques, Paris
Foire de Bâle
- 1983** Peinture marocaine, Koweït
URSS Walt Disney Hall, Californie
- 1965-1981** Expositions, biennales et festivals Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

Prix & biennales

- 1999** Décoration de l'Ordre du Mérite National par SM Mohammed VI
- 1998** 7^e Biennale du Caire (Premier Prix)
- 1997** Invité à la Biennale de Johannesburg (Afrique du Sud)
- 1996** Biennale internationale de Dakar
- 1995** Cinquième Biennale internationale du Caire, Egypte (Premier Prix)
- 1994** Quatrième Biennale internationale du Pastel, St Quentin, France (Premier Prix)
- 1993** Biennale de Dakar
Quatrième Biennale du Caire (Prix d'Honneur)



◀ Mohammed Kacimi réalisant la série « Le Temps des conteurs » à l'hôpital éphémère de Paris en 1994

Fonds documentaire Mohammed Kacimi

Le début des années 1990 marque l'entrée en « africanité » de Mohammed Kacimi, alors qu'il initiait pratiquement à la même époque sa recherche « Shéhérazade et le Guerre », qui dénonçait la destruction de Bagdad et l'invasion de l'Irak. Les zones désertiques du Sud marocain qu'il avait exploré avec Khat-tibi pour un projet sur le Sahara, de l'Algérie, de la Libye, et ses voyages successifs au Sénégal, au Mali et au Bénin l'influenceront beaucoup au moment d'inventer un nouveau corpus artistique qui marquera sa dernière grande phase créative.

Invité par l'UNESCO à travailler sur les « routes de l'Esclave » à Ouidah au Bénin en 1994, Mohammed Kacimi appréhende différemment la responsabilité de l'Occident et son capitalisme sauvage dans les drames

qui se jouent au Moyen Orient, et en Afrique Subsaharienne à travers l'Histoire. Dès lors, il lui paraît très important d'inventer un nouveau langage artistique et renouveler ce qu'il nomme sa « peinture, poésie ». De retour à Paris où il était en résidence artistique à l'Hôpital éphémère », il réalisa une série de 7 grandes toiles inspirées des conteurs africains, figures communes à plusieurs territoires Subsahariens, et qui semblent en fait interpeller sur le rôle et la place des artistes « africains ». « L'artiste africain n'a d'autre destin que de conter ce qui est arrivé, ce qui arrive et ce qui est à l'état d'arriver, il n'a d'autres destins que de créer des événements, d'abord dans le creux de son corps, puis dans son environnement au sens ouvert ». « Mohammed Kacimi, Suites africaines », Paris mars 1997.

31

MOHAMMED KACIMI
(1942-2003)

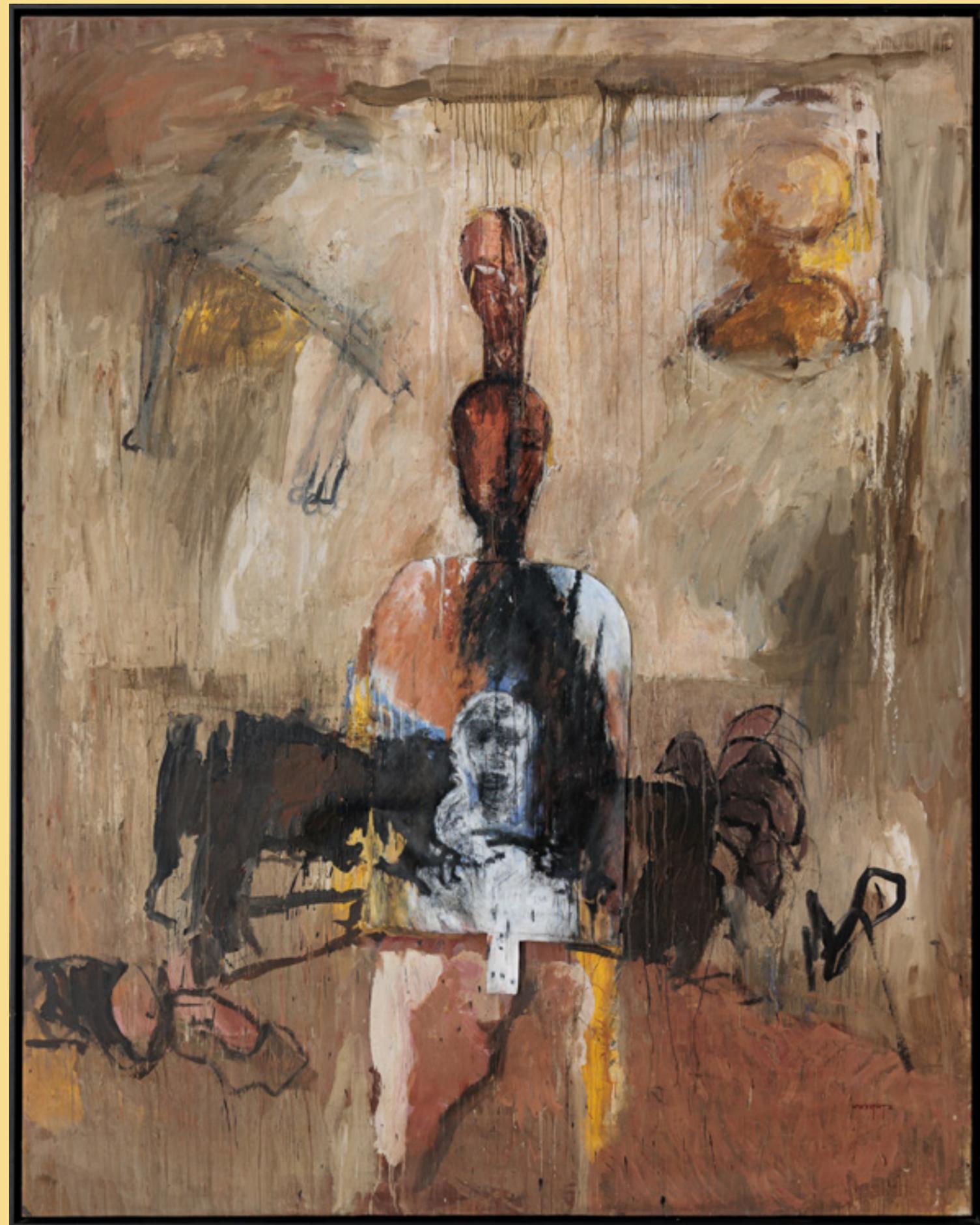
LE TEMPS DES CONTEURS, PARIS 1994

Acrylique sur toile
272 x 215 cm

2 500 000 / 2 800 000 DH

238 000 / 266 600 €

Cette œuvre figure dans le Tome 2 à la page 20 sous le numéro 29 dans le catalogue raisonné de Nadine Descendre, à la Page 183 sous le numéro 171 dans la Monographie de Nadine Descendre aux Éditions Skira et à la page 43 dans l'ouvrage Kacimi édité par la Revue Noire & Le Fennec en 1996





▼
« Le temps des conteurs »,
Mohammed Kacimi
à l'Hôpital éphémère
à Paris en 1994

Fonds documentaire
Mohammed Kacimi

32
MOHAMMED KACIMI
(1942-2003)
COMPOSITION, PARIS, 1995
Acrylique sur toile
Signée en bas à gauche
Contresignée, datée et située au dos
74 x 61 cm
280 000 / 350 000 DH
26 600 / 33 300 €



33

SAÂD HASSANI
(NÉ EN 1948)
COMPOSITION

Huile sur toile
Signée en bas au centre
140 x 160 cm

200 000 / 250 000 DH
19 000 / 23 800 €



Houssein Tallal dans son atelier de Casablanca dans les années 1980

HOUSSEIN TALLAL (1942-2022)
L'ENFANT ET LE JOUET, 1980

Acrylique sur toile
Signée au centre à droite
Contresignée, datée et titrée au dos
146 x 114 cm

400 000 / 450 000 DH
38 000 / 42 800 €

Cette œuvre est reproduite à la page 57 de l'ouvrage réalisé en marge de l'exposition « Houssein Tallal, le narrateur de l'indicible », réalisée à l'Espace Expressions CDG, Rabat, Novembre 2022

BIOGRAPHIE

HOUSSEIN TALLAL (1942-2022)

Houssein Tallal est né en 1942 à Chtouka (région de Casablanca). Orphelin à l'âge de quatre ans, il est élevé par Chaïbia, et deviendra plus tard un des peintres les plus importants de l'art brut au Maroc. Il étudie la ferronnerie pendant six ans dans une école professionnelle de Casablanca tout en peignant à ses moments de loisir. Des amis, dont le peintre Ahmed Cherkaoui, lui proposent de participer au Salon d'Hiver de Marrakech en 1965. Le grand prix qu'il y obtient le motive à se consacrer à l'art. Il a ouvert, il y a quelques années, une galerie, « Alif Ba », où il expose des artistes nationaux et étrangers. La peinture de Tallal est une peinture d'évasion aux frontières de l'art figuratif, une interprétation subjective de la

réalité objective, et le spectateur, en abordant son œuvre, doit savoir qu'il va vers la rencontre de cette vision. Sinon, il ne peut la comprendre. Tallal expose de grandes compositions à l'huile et des dessins aux encres de couleurs, qui sont des études pour ses compositions, en même temps que de petits chefs-d'œuvre de délicatesse, d'un style très original. Le plus grand compliment que l'on puisse faire à ce peintre : son œuvre ne doit rien à personne. Il l'élabore patiemment, avec une concentration sans égale en sa simplicité : peu de couleurs mais une gamme infinie de nuances entre les notes basses et soutenues, chez lui tout se résoud en gradations subtiles

Principales expositions personnelles

- 2022 « Houssein Tallal, le narrateur de l'indicible », Espace Expressions CDG, Rabat
- 2018 « Portraits Imaginaires », Galerie l'Atelier 21, Casablanca
- 2012 « Au-delà de l'œuvre », Galerie 38, Casablanca
- 2005 3e Biennale d'Art Islamique, invité et désigné @comme juge par l'Académie de Téhéran
- 1995 Galerie Arcanes, Rabat
- 1988 « Contemporay Moroccan Artists », The African Influence Gallery, Boston
- 1987 Raleing Contemporary Galleries, Caroline du Nord, USA
- 1986 « A la rencontre du Dessin », Galerie Nadar, Casablanca
- 1982 Galerie Alif-Ba, Casablanca
Fondation Miro, Barcelone
Galerie Oegidius, Danemark
- 1980 Galerie Documenta, Danemark
- 1974 Salon de Mai, Musée d'Arts Moderne, Paris
Galerie Vercamer, Paris
Galerie Ivans Spence, Ibiza
- 1971 Grapho-Visuelle au Café Théâtre, Casablanca
Centre Culturel Français, Casablanca et Rabat
- 1967 Galerie La Roue, Paris

- 2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2017 « Chaïbia et Tallal, une œuvre en miroir », Fondation Attijari Wafa Bank, Casablanca
- 2008 Salle Chaïbia Tallal, Alliance Française, El Jadida
- 2007 Association Marocaine d'Art Photographique, Marrakech
- 2003 Salle Chaïbia Tallal, Alliance Française, El Jadida
- 1997 Le Caire
- 1989 F.M.I., Washington
- 1986 Musée Batha, Fès
- 1977 Centre Culturel de Montmorillon, France
2e Biennale Arabe, Rabat
- 1974 Galerie l'Oeil de Bœuf, Paris
- 1969 Ecole Marocaine, Copenhague
- 1967 Salon des Surindépendants, Musée d'Art Moderne, Paris
- 1965 Panorama de la Peinture Marocaine, Rabat





35

HOUSSEIN TALLAL
(1942-2022)
PORTRAIT IMAGINAIRE

Gouache sur papier
107 x 77 cm

100 000 / 120 000 DH
9 500 / 11 400 €

Portrait de l'artiste
(Photographie figurant dans l'ouvrage
« Le Somptueux Maroc des Femmes »,
Editions Marsam, 2001)



BIOGRAPHIE MERIEM MEZIAN (1930-2009)

Meriem Mezian est née en 1930 à Farjana (Melilia), au nord du Maroc, elle fait ses études classiques à Larache, ville où son père avait le poste de général en chef de la région sous l'occupation espagnole avant de devenir, après l'indépendance, le premier maréchal de l'armée marocaine. Autodidacte, elle fait sa première exposition en 1953 à Malaga, puis expose dans différentes villes du Maroc. Elle entre ensuite à l'École des Beaux-arts San Fernando à Madrid. En 1959, elle obtient le diplôme de professeur de dessin et de peinture. Elle vit à Madrid avec sa famille.

Principales expositions personnelles

- 1981 Hôtel Royal Mansour, Casablanca
- Galerie Ispahan, Madrid
- Galerie Bab Rouah, Rabat
- La Casa de los Girones, Grenade
- 1974 Galerie Ispahan, Madrid
- 1971 Ambassade du Maroc, Bonn
- 1969 Galerie Ispahan, Madrid
- 1967 Foyer Hispano-arabe

Principales expositions collectives

- 1973 Salon Léonard de Vinci, Paris
- 1970 Salon de la Caja Postal de Ahorros, Cordoue
- 1967 Exposition Internationale de Montréal
« Six Peintres de Tétouan », Athénée, Madrid
- 1964 « Peintres du Maroc », Athénée, Madrid
- 1963 Salon Féminin de l'art Actuel, Barcelone
- 1955 Biennale d'Alexandrie
Salon de la Peinture Marocaine, Paris
Peintres d'Afrique, Madrid
- 1953 Salon de l'Art et de la Culture, Tétouan

36
MERIEM MEZIAN
(1930-2009)
FEMMES BLEUES
Huile sur toile
Signée en bas à droite
100 x 150 cm
600 000 / 700 000 DH
57 100 / 66 600 €



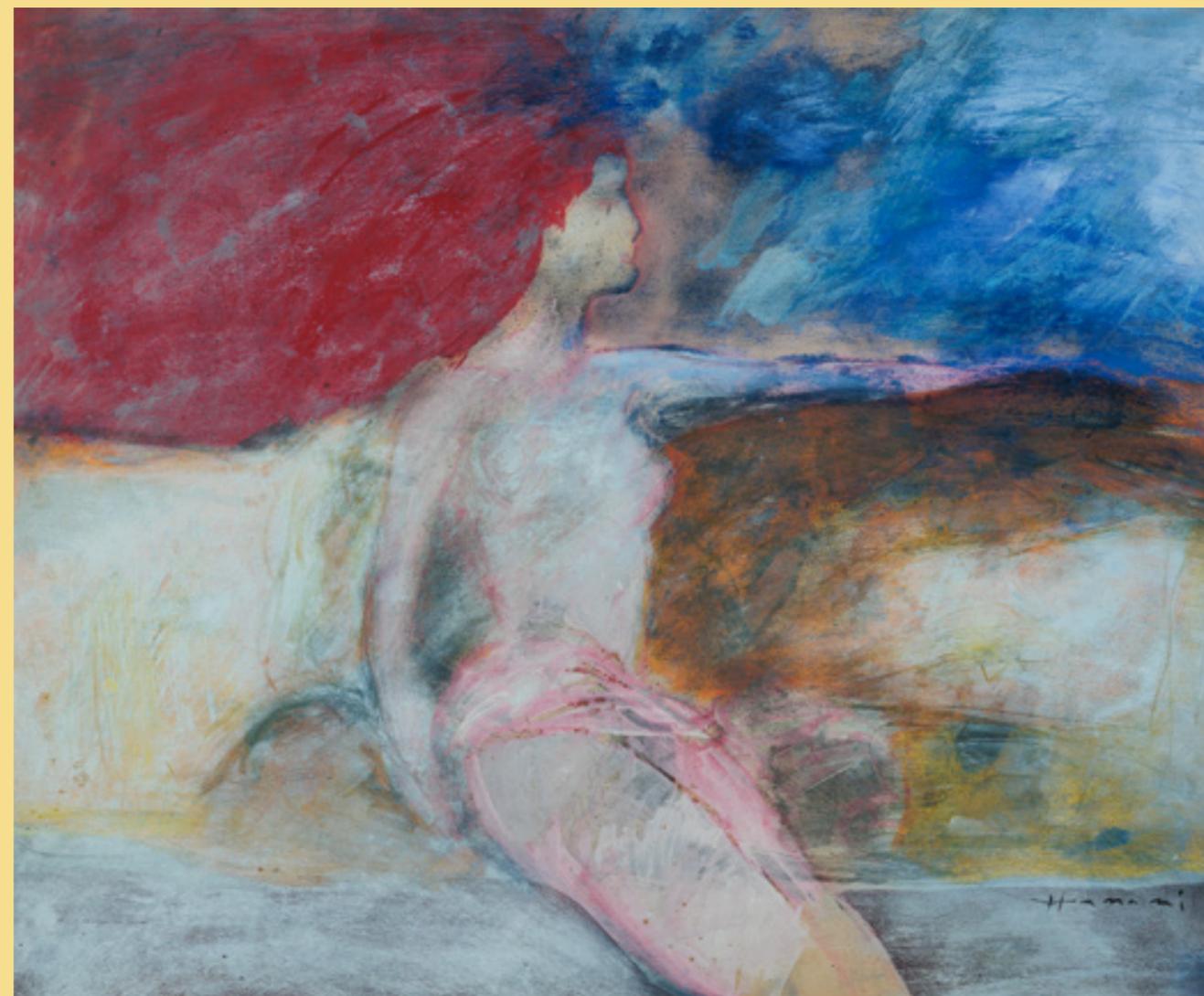


37

SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)
COMPOSITION, 1997

Technique mixte sur carton
Signée et datée en bas à droite
30 x 53 cm

50 000 / 70 000 DH
4 700 / 6 600 €



38

SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)
MODÈLE À LA COIFFE ROUGE

Technique mixte sur carton
Signée en bas à droite
50 x 60 cm

60 000 / 80 000 DH
5 700 / 7 600 €



39

SAÂD HASSANI
(NÉ EN 1948)
COMPOSITION

Technique mixte sur carton
Signée en bas à droite
30 x 39 cm
25 000 / 30 000 DH
2 300 / 2 800 €



40

SAÂD HASSANI
(NÉ EN 1948)
COMPOSITION

Technique mixte sur carton
Signée en bas à droite
25 x 33 cm
18 000 / 22 000 DH
1 700 / 2 000 €

41

SAÂD HASSANI
(NÉ EN 1948)
COMPOSITION, 1988

Technique mixte sur carton
Signée et datée en bas à gauche
35 x 27 cm
30 000 / 40 000 DH
2 800 / 3 800 €



Ancienne collection Feu Philippe Ardant

42
HASSAN EL GLAOUI
(1924-2018)
VUE DE LA TOUR HASSAN, RABAT
Huile sur toile
Signée en bas à droite
45 x 55 cm
120 000 / 150 000 DH
11 400 / 14 200 €

Cette oeuvre est importée au Maroc sous le régime de l'admission temporaire et sera proposée aux enchères aux conditions acquéreur suivantes : 30% de frais qui incluent également les droits et taxes d'importation au Maroc





43

PAUL ANDERBOUHR
(1909-2006)
KASBAH DE L'ATLAS

Huile sur toile
Signée en bas à droite
60 x 73 cm
50 000 / 70 000 DH
4 700 / 6 600 €



44
HASSAN EL GLAOUÏ (1923-2018)
NATURE MORTE AU BOUQUET DE ROSES
Gouache sur panneau
Signée en bas à droite
55 x 46 cm
100 000 / 120 000 DH
9 500 / 11 400 €



45
HASSAN EL GLAOUÏ (1923-2018)
NATURE MORTE AUX MIMOSAS
Gouache sur panneau
Signée en bas à droite
73 x 60 cm
120 000 / 150 000 DH
11 400 / 14 200 €

BIOGRAPHIE

HASSAN EL GLAOUÏ (1924-2018)

Hassan El Glaoui est né en 1923 à Marrakech. Il doit sa carrière de peintre au très influent Premier ministre britannique Winston Churchill, qui recommanda à son père, le Pacha Thami El Glaoui, de ne pas contrarier la vocation artistique de son fils. Hassan El Glaoui est envoyé en France, à la fin des années 40, pour poursuivre des études à l'École Supérieure des Beaux-arts de Paris. Peintre atypique, Hassan El Glaoui s'est tenu à l'écart des querelles sur la peinture marocaine moderne et la problématique

identitaire. Il n'a été que très peu attiré par la peinture abstraite. Très connu pour les scènes de cavalerie qu'il a représentés, notamment dans des fantasias, Hassan El Glaoui peint aussi des natures mortes et des portraits. C'est à cette partie de son travail que le peintre tient le plus : « Les gens qui affirment que je suis le peintre des chevaux ne connaissent pas ma peinture », déclare-t-il. La peinture de Hassan El Glaoui se caractérise par une touche si légère qu'on la dirait aérienne.

Principales expositions personnelles

- 2019 Rétrospective, « le sel de ma terre », Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2010 « 60 ans de peinture de Hassan El Glaoui » Espace Art Actua du Groupe Attijafwafa-bank, Casablanca
- 2005 Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1976-2004 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1976 Hammer Galleries, New York
- 1975 Galerie V, Paris
- 1969 Galerie Isy Brachot, Bruxelles
Tryon Galleries, Londres
- 1968 Upper Grosvenor Galleries, Londres
- 1967 Hammer Galleries, New York
- 1963 Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1960 Galerie de Paris, Paris ; Ohana Gallery, Londres
- 1959-63 Galerie Petrides, Paris
- 1952 Wildenstein Gallery, New York
- 1950 Galerie André Weil, Paris

Principales expositions collectives

- 2014 De Winston Churchill à Hassan El Glaoui, Mamounia, Marrakech
- 2007 « Estampes-Création plurielle », Galerie de l'Institut français, Rabat
- 2004 Célébration de l'Art Marocain, Casablanca
Eglise du Sacré-Cœur, Casablanca
- 1999 Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1998-97 Musée de Marrakech

46

HASSAN EL GLAOUÏ
(1923-2018)
PORTRAIT

Huile sur toile
Signée en bas à droite
55 x 46 cm

200 000 / 250 000 DH
19 000 / 23 800 €





47
HASSAN EL GLAOUI
(1923-2018)
CAVALIERS MAROCAINS
Gouache sur panneau
Signée en bas à droite
75 x 107 cm
280 000 / 320 000 DH
26 600 / 30 400 €



48

EDOUARD EDY LEGRAND
(1892-1970)
LE CORTÈGE DE LA MARIÉE

Technique mixte sur carton
marouflé sur toile

Signée en bas à gauche
65 x 100 cm

500 000 / 600 000 DH
47 600 / 57 100 €



49

JEAN GASTON MANTEL
 (1914-1995)
 L'ÉCHOPPE AUX TISSUS, 1990
 Gouache sur papier
 Signée et datée en bas à gauche
 33 x 45 cm
 50 000 / 60 000 DH
 4 700 / 5 700 €



50

JEAN GASTON MANTEL
 (1914-1995)
 SUR LES HAUTEURS DE FÈS, 1990
 Huile sur toile
 Signée et datée en bas à gauche
 73 x 54 cm
 150 000 / 200 000 DH
 14 200 / 19 000 €



BIOGRAPHIE

FATIMA HASSAN EL FARROUJ (1945-2011)

Fatima Hassan El Farrouj, née en 1945 à Tétouan, est une artiste marocaine autodidacte qui a marqué le monde de la peinture narrative au Maroc. Sa vie artistique est intimement liée à son mariage avec le peintre Hassan El Farrouj, qui l'a initiée à l'art de la peinture.

Ses œuvres se distinguent par leur qualité narrative, capturant des moments de célébration tels que les noces, le départ d'un prince sur son cheval, ou encore la mariée confiant ses mains et ses pieds à la maîtresse du henné. Fatima Hassan El Farrouj utilise son talent artistique pour créer des récits visuels riches en émotion et en symbolisme, transportant le spectateur dans un univers où chaque toile raconte une histoire. Les animaux occupent une place significative dans son monde artistique, notamment le paon, qui trouve sa place dans de nombreuses œuvres. Les représentations

de ces animaux contribuent à donner une dimension poétique et symbolique à son travail, ajoutant une couche supplémentaire de signification à ses compositions.

La particularité de la peinture de Fatima Hassan El Farrouj réside dans son utilisation graphique du noir et blanc. Cette palette de couleurs inhabituelle dans le monde artistique lui permet de donner vie à ses récits de manière unique. En utilisant le contraste entre le noir et le blanc, elle crée des compositions visuelles fortes et évocatrices, se rapprochant presque de l'écriture pour mieux coucher ses récits sur la toile.

Au fil des années, Fatima Hassan El Farrouj a acquis une reconnaissance en tant que maître de la peinture narrative au Maroc, laissant derrière elle un héritage artistique marqué par son talent exceptionnel et sa capacité à capturer l'essence des moments et des histoires à travers ses œuvres.

Principales expositions collectives

- 2018** « Voyage aux sources de l'art », Musée Mohammed IV d'art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2004** « Terres, Mémoires, Nostalgies », Palais des Arts, Lisbonne
- 2002** Ateliers portes ouvertes, Rabat
- 1995** « Peintures au féminin pluriel », Riad Salam, Casablanca
- 1994** « La femme arabe », Orlando
- 1987** Moussem culturel, Asilah
« 19 peintres marocains », Florence Arts Gallery, Dallas
- 1985** « 19 peintres du Maroc », Grenoble et Paris
« Peintres naïfs marocains », musée Batha, Fès
- 1981** « Art sacré », Paris
« 8 peintres du Monde Arabe », Asilah
- 1980** Musée Africain, Hambourg
- 1979-1976** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1975** Exposition itinérante à Bonn, Passau, Düsseldorf et Berlin
- 1969** Salon du Printemps, Marrakech
Festival panafricain, Alger
- 1967** Exposition Internationale, Montréal
- 1966** Institut Goethe, Casablanca
Exposition internationale, Montréal
- 1965** Salon des Artistes Indépendants, Casablanca

Principales expositions personnelles

- 2003** Galerie Tamuziga-Art, Rabat
- 1995-94** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1990** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1983** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1982** Galerie Nadar, Casablanca
- 1981** Galerie l'Atelier, Rabat
Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1980** Rade Museum, Hambourg
- 1976-77-78-79** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1974** Centre de l'Alliance française, Rabat
Conservatoire de musique, Meknès
- 1972** Exposition avec son conjoint, Tunis
Centre Culturel Français, Rabat
- 1970** Institut Goethe, Casablanca
- 1969** Salle des fêtes, Oujda



51

FATIMA HASSAN EL FARROUJ (1945-2011)
JOUR DE FÊTE, 1968

Paravent à 5 vantaux
Gouache sur panneau
Signée et datée en bas à gauche et en haut à droite
75 x 145 cm

200 000 / 250 000 DH
19 000 / 23 800 €



52

FATIMA HASSAN EL FARROUJ (1945-2011)
LE GRAND CADEAU, 2009

Acrylique sur toile
Signée et datée en bas à droite. Contresignée, datée et titrée au dos
145 x 265 cm

400 000 / 500 000 DH
38 000 / 47 600 €



53

MOHAMED BEN ALLAL
(1924-1995)
LES ACROBATES

Gouache sur carton
Signée en bas à droite
52 x 66 cm
60 000 / 80 000 DH
5 700 / 7 600 €



ES SAADI
MARRAKECH RESORT
LE PALACE

INDEX DES ARTISTES

AGUEZNAY MALIKA	8, 9
ANDERBOUHR PAUL	114, 115
BELKAHIA FARID	74, 75, 84 à 91
BEN ALLAL MOHAMED	132, 133
CHERKAOUI AHMED	36 à 51
EDY LEGRAND EDOUARD	122, 123
EL FARROUJ FATIMA HASSAN	126 à 131
EL GLAOUI HASSAN	112, 113, 116 à 121
EL HAYANI BOUCHTA	10, 11
ELBAZ ANDRÉ	34, 35
GHARBAOUI JILALI	28 à 31
HAMIDI MOHAMED	62, 63, 72, 73
HASSANI SAÂD	98, 99, 108 à 111
KACIMI MOHAMMED	92 à 97
LAÂRAJ ABDELKADER	80
MANTEL JEAN GASTON	124, 125
MELEHI MOHAMED	64 à 69, 76 à 81
MEZIAN MERIEM	106, 107
RABI ABDELKEBIR	12 à 23
LABIED MILOUD	24 à 27
TALLAL CHAÏBIA	52 à 61
TALLAL HOUSSEIN	100 à 105

PARENTHÈSES LITTÉRAIRES



BIBLIOTHÈQUE

AU CŒUR DU PALACE, LIEU DE DÉTENTE ET DE REPOS
Ouvrages d'art, backgammon et échecs.

The new library at the heart of the palace, to relax and rest

10 AM - 8 PM

CULTURETHÈQUE



Médiathèque numérique accessible dans tout le Resort

Disponible sur tablettes et ordinateurs portables

En partenariat avec l'Institut français de Marrakech


ES SAADI
MARRAKECH RESORT
L'émotion est notre héritage

50
YEARS



La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- **Jusqu'à 500 000 Dh :**
20 % + TVA soit 24 % TTC
- **De 500 000 à 3 000 000 Dh :**
19 % + TVA soit 22,8 % TTC
- **Au-delà de 3 000 000 Dh :**
18 % + TVA soit 21,6 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des spécialistes, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander une attestation d'authenticité pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès de nos spécialistes. Cette attestation est gratuite et engage la responsabilité de notre entreprise.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres.

Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT-RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change adopté par CMOOA au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.

Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

VIII. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT MAROCAIN

L'état marocain dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l'international.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours.

CONDITIONS GÉNÉRALES DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

II. BUYER'S PREMIUM

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:

- **Up to 500 000 Dh**
20% + VAT i.e 24 % all taxes included
- **From 500 000 to 3 000 000 Dh**
19% + VAT i.e 22,8 all taxes included
- **Above 3 000,000 Dh**
18% + VAT i.e 21,6% all taxes included

III. GUARANTEES

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense. Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.

CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

VIII. PREEMPTION FOR THE MOROCCAN STATE

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certain international disposals.

The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

